

# les diplômés



Numéro 355

Automne 86

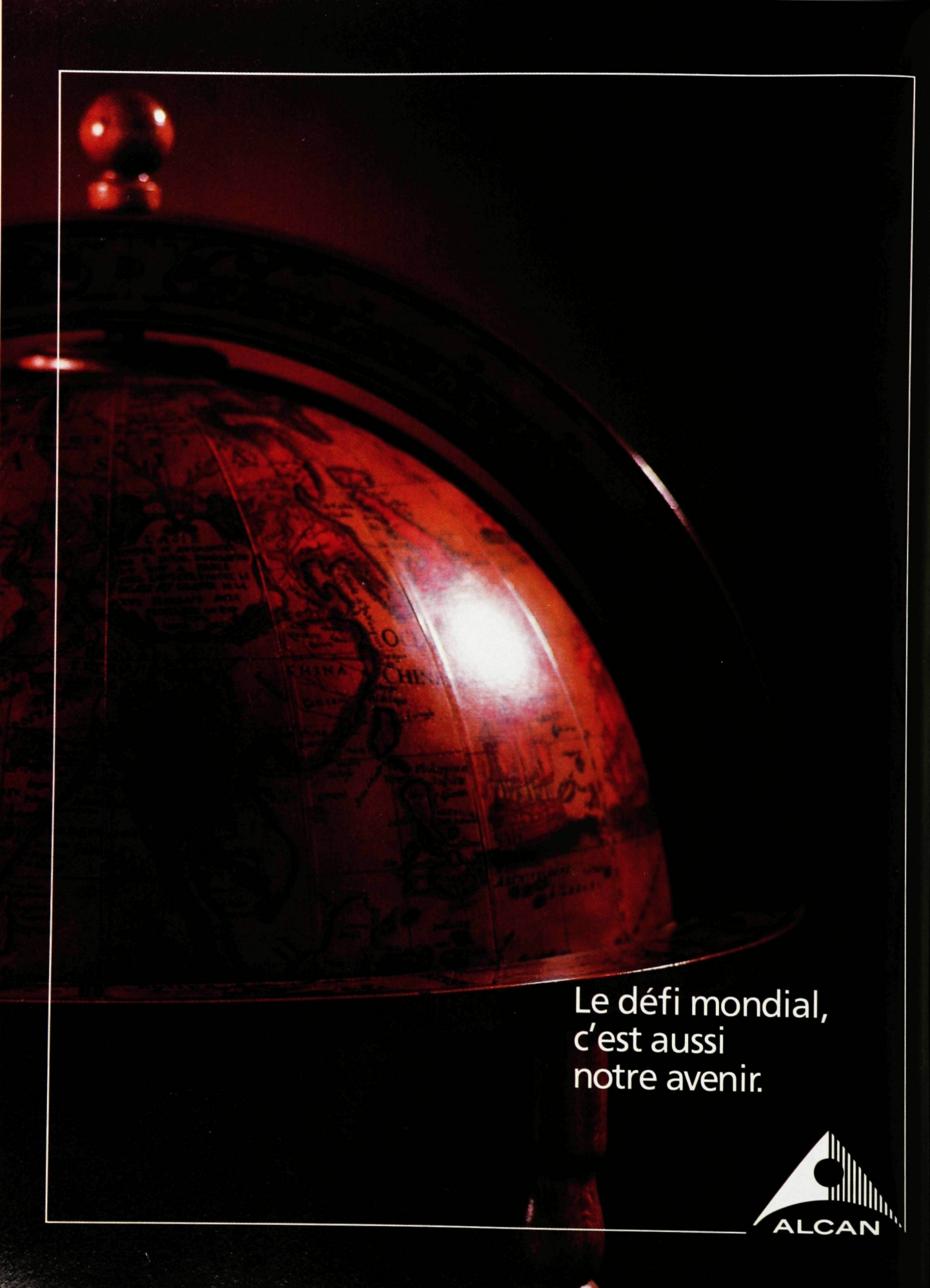
La revue des Diplômés de l'Université de Montréal/2.80\$

## *Cent ans d'ingénierie made in Québec*

*Un historien qui fait des films*

*Entrevue avec  
Jacques Grand'Maison*

**BIRKS**  
Offre spéciale  
à l'intérieur



Le défi mondial,  
c'est aussi  
notre avenir.

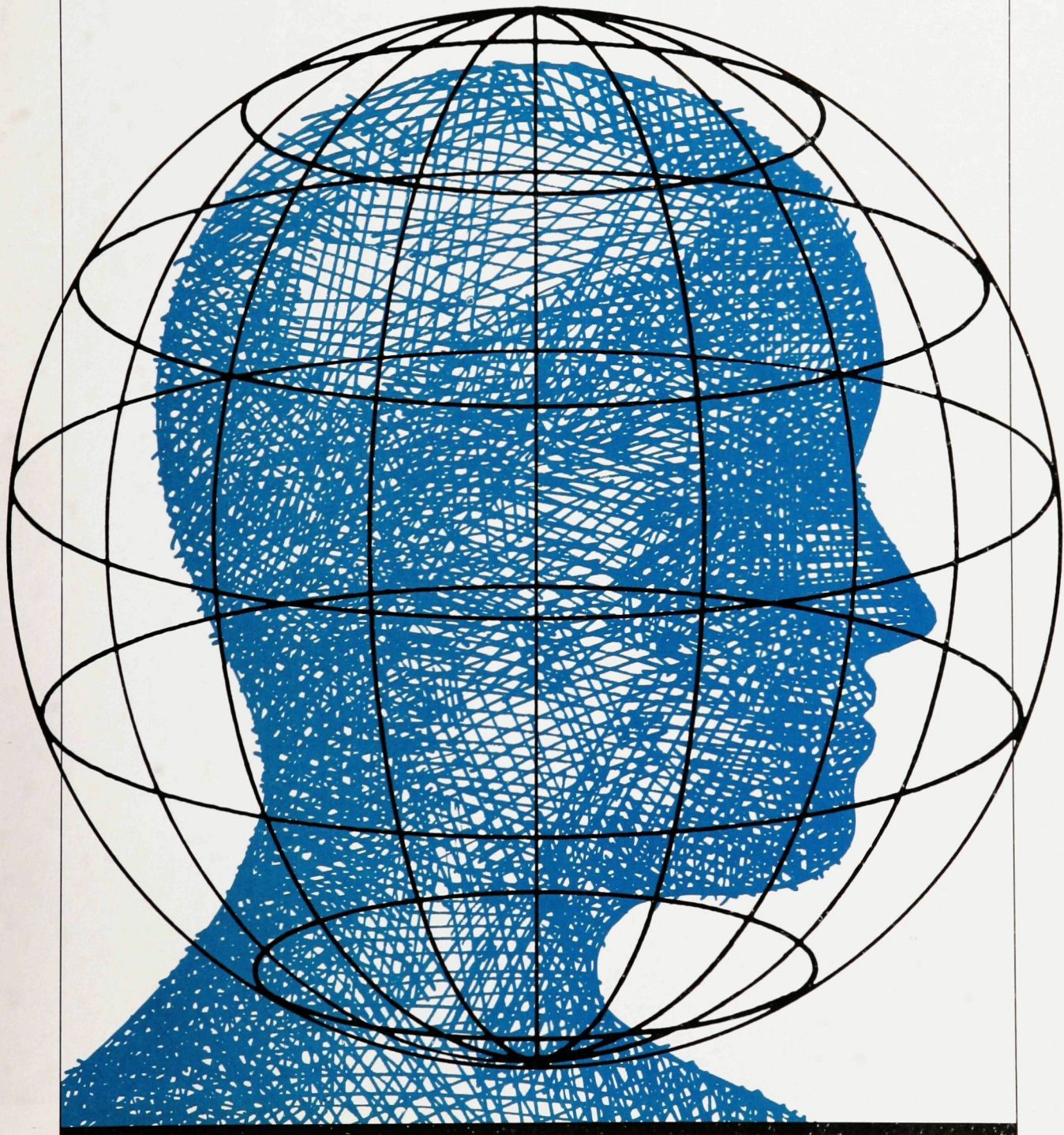


# Les diplômés de l'École Polytechnique de Montréal...

une présence dynamique  
à l'échelle mondiale!

En 1986, l'exportation représente un emploi sur quatre au Québec. Cette conquête de nouveaux marchés étrangers est largement attribuable aux diplômés de l'École Polytechnique de Montréal qui sont souvent les premiers ambassadeurs du talent québécois à l'échelle internationale.

École  
Polytechnique  
de Montréal



# LE SALON DE L'ÉDUCATION ET DE LA TECHNOLOGIE



*L'excellence de nos écoles*

Une invitation  
du ministère de l'Éducation,  
du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science  
ainsi que des réseaux scolaires,  
dans le cadre de la Foire internationale de Montréal.

M O N T R É A L  
DU 7 AU 13 OCTOBRE 1986  
VÉLODROME OLYMPIQUE

Québec ☐☐

# Sommaire

## Les diplômés

**Conseil d'administration des Diplômés de l'Université de Montréal**  
 Pierre Grand'Maison, président  
 Louise P. Leduc, première vice-présidente (activités et services aux membres)  
 Normand Balthazard, vice-président (revue)  
 André Paquette, vice-président (finances)  
 Louis Dalbec, vice-président (développement)  
 Linda Pinchiaroli, administratrice  
 Danielle Melanson, administratrice  
 Rémi Gauthier, administrateur  
 Denise Paquet, administratrice  
 Daniel Rochon, administrateur  
 L. Jacques Moulins, administrateur  
 Normand Bernier, administrateur  
 Jacques Lucier, administrateur et représentant de l'U. de M.  
 Jean-Claude Lauzon, président sortant

**Secrétaire général**  
 Michel Saint-Laurent

**Représentants des diplômés au Conseil de l'U. de M.**  
 Robert Savoie  
 Jean-Claude Villiard

**La revue des diplômés de l'Université de Montréal**  
 Numéro 355, automne 1986  
 Date de parution: septembre 1986

**Délégués du Conseil d'administration**  
 Normand Balthazard, vice-président (revue)  
 André Paquette  
 Denise Paquet  
 Michel Saint-Laurent, secrétaire général

**Rédacteur en chef**  
 Raymond Carbonneau, Direction des communications de l'U. de M.

**Rédacteur en chef adjoint**  
 Ronald Prigent, Direction des communications de l'U. de M.

**Collaboration**  
 Hélène Bergeron, Pierre Gingras,  
 Claude Lamarche, Louis-Martin Tard

**Graphisme**  
 Michèle Langlois, Direction des communications de l'U. de M.

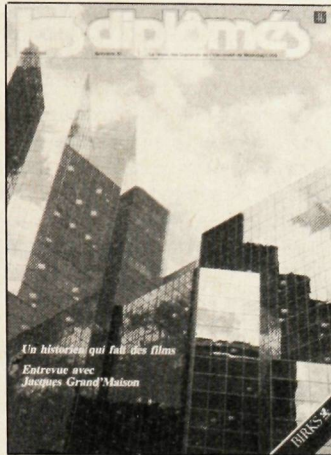
**Photographies**  
 Bernard Lambert, Direction des communications de l'U. de M.

**Impression**  
 Interlitho Inc.

**Publicité**  
 Jean-Maxime Gaudet  
 Gisèle Bertrand  
 729-4559

Les auteurs des articles publiés dans *Les Diplômés* conservent l'entière responsabilité de leurs opinions.

Toute reproduction est autorisée à condition de mentionner la source et les auteurs.



ISSN 0228-9636  
 Dépôt légal D-6880028.  
 Bibliothèque nationale du Québec  
 Publiée quatre fois l'an

**Tirage 85 000 (C.C.A.B.)**

**Siège social**  
 3535, chemin Queen Mary  
 Bureau 210  
 Montréal (Québec)  
 H3V 1H8  
 (514) 343-6230  
 Prix d'un numéro: 2\$  
 Abonnement annuel: 6\$  
 À l'étranger: 8\$

Courrier de 2e classe

Enregistrement n° 6545

### Avis aux parents

Si votre fille ou votre fils diplômé n'habite plus à votre domicile, pourriez-vous nous faire connaître sa nouvelle adresse afin que nous lui fassions parvenir un exemplaire de la revue?

## 4 Message du président

## 5 Vie de l'Association

## 9 Le dossier

## 11 De l'ingénieur à tout faire au décideur par excellence

Hier, l'ingénieur était moins bien coté que l'avocat ou le médecin. Il est devenu aujourd'hui le *décideur* par excellence dans notre société.

## 15 Devenir ingénieure: mission impossible?

On a féminisé le titre mais pas la profession! Si l'on maintient le rythme actuel, il y aura autant d'ingénieures que d'ingénieurs... dans cent ans!

## 23 Le lettré technologique de l'an 2000

Vulgarisateur, créateur, chercheur, gestionnaire, on exigera beaucoup de l'ingénieur de l'an 2000.

## 25 Cosmopolyte!

L'École Polytechnique de Montréal a des projets de coopération en France, en Afrique, au Brésil, dans les pays de l'Est et jusqu'en Asie. En outre, elle accueille des étudiants venus de quatre continents.

## 29 Bruno Ramirez, l'historien qui fait des films

Ce professeur d'histoire américaine s'intéresse aux premiers Italiens de Montréal et au cinéma... Le coscénariste du film *Caffè Italia*, c'est lui!

## 31 Jacques Grand'Maison: un théologien qui a les pieds sur terre

«Mes parents n'étaient pas des intellectuels», raconte Jacques Grand'Maison. Lui en est devenu un, mais il a réussi à garder le contact avec les ouvriers, les chômeurs, les assistés sociaux, les délinquants et les jeunes...

## 34 Le carnet

## 36 Diplômés-auteurs

## 38 Fonds de développement

# message du président

## L'Université crie au secours

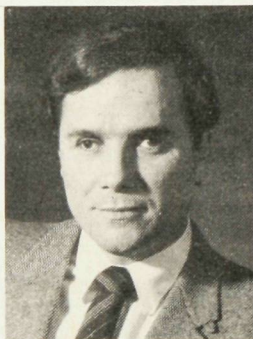
Nous avons tous entendu parler des problèmes financiers majeurs des universités du Québec et principalement de l'Université de Montréal. Depuis plusieurs années, d'abord sous le gouvernement péquiste puis maintenant sous celui de M. Robert Bourassa, on a serré la ceinture budgétaire des universités à un point tel que certaines commencent sérieusement à étouffer.

C'est un véritable cri d'alarme que lance l'Université de Montréal dans son mémoire présenté à la Commission parlementaire de l'éducation sur les orientations et le cadre de financement du réseau universitaire québécois pour l'année 1987 - 1988 et pour les années ultérieures pour trouver des solutions à son déficit accumulé de 30 millions de dollars.

En plus du problème du sous-financement du réseau universitaire québécois, l'engagement spécifique de l'Université de Montréal dans le domaine de la santé, dans le développement des études supérieures et dans les programmes de recherches subventionnées semble la pénaliser avec la formule de financement actuelle. À ceci s'ajoute la situation particulière de l'Université de Montréal avec ses deux écoles affiliées, H.E.C. et Polytechnique: ces deux écoles reçoivent des subventions séparées et bénéficient de plus de subventions additionnelles puisque le génie et les études administratives sont classés dans les secteurs prioritaires.

Le maintien de la formule actuelle de financement met en péril la qualité de l'enseignement à l'Université de Montréal et de plus oblige sérieusement toutes les parties en cause (gouvernement, administration de l'Université, professeurs, étudiants) à remettre en question la mission traditionnelle de l'Université.

Si la formule actuelle devait continuer à régir le financement des universités québécoises, souligne le mémoire présenté à la Commission



parlementaire, il est certain que l'Université de Montréal se trouvera devant des choix douloureux. Dans ce contexte, «survivre» signifiera l'abandon du profil institutionnel parce qu'il n'est pas financièrement viable. Cela signifiera aussi la recherche des clientèles à n'importe quel prix parce que les étudiants additionnels rapportent gros, ou encore la mise sur pied de nouveaux secteurs simplement parce que leur financement est prioritaire. Ce serait la fin d'une longue tradition qui aura pourtant permis à une université québécoise de faire bonne figure dans les secteurs où elle avait choisi d'exceller.

Les diplômés ne peuvent rester indifférents devant cette situation. C'est pourquoi, en votre nom, nous avons nous aussi présenté un mémoire à la Commission parlementaire de l'éducation. Dans ce mémoire, nous invitons le ministre et ses collègues à reconnaître le financement des universités comme un investissement pour la société québécoise, à mettre fin au sous-financement de l'Université de Montréal et, si on doit en arriver là, à réviser la politique des frais de scolarité en s'assurant cependant que toute augmentation des frais de scolarité, s'il y a lieu, ne soit pas annulée par une réduction équivalente de la subvention de fonctionnement de l'Université de Montréal, contrairement à la règle présentement en vigueur.

### L'ingénierie a 100 ans

Dans un autre ordre d'idées, il me fait doublement plaisir, à titre de président de l'Association des diplômés de l'Université de Mon-

tréal et de diplômé de l'École Polytechnique de Montréal, de vous présenter ce numéro de la revue *Les Diplômés* sur l'ingénierie québécoise. En 1987, les ingénieurs célèbreront le centenaire d'existence de leur profession et le comité rédactionnel a cru opportun de leur consacrer ce numéro.

Nul doute que l'ingénierie au Québec a traversé une période importante de mutation au cours des dernières années et est appelée à jouer un rôle très important dans le cadre du virage technologique du Québec. Nous sommes fiers de compter parmi nos diplômés des ingénieurs et des ingénieures qui contribuent à ce virage technologique et y préparent la société de demain.

### Nouveau Conseil d'administration

Dans ce numéro, nous vous

présentons votre nouveau conseil d'administration pour l'année 1986 - 1987. En votre nom et en mon nom personnel, j'aimerais remercier toutes ces personnes qui ont accepté de travailler activement au rayonnement des diplômés de l'Université de Montréal et à celui de l'Université elle-même. Notre programme pour l'année 1986 - 1987 est chargé, tant du point de vue activités de rassemblement que du point de vue communication avec nos membres. Nous vous présentons certaines de ces activités dans ce numéro de la revue *Les Diplômés* et nous comptons sur la collaboration et la participation de tous et de toutes.

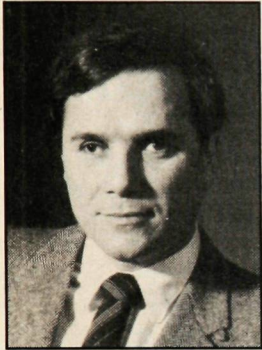
Pierre Grand'Maison, ing.  
Polytechnique 1973

# Assurez votre protection financière!

L'assurance d'une meilleure qualité de vie  
**SunLife du Canada**

# la vie de l'association

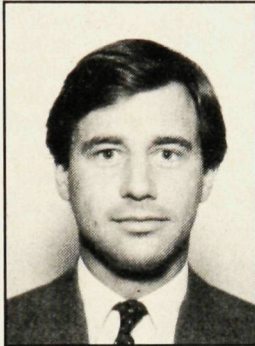
## Conseil d'administration 1986-1987



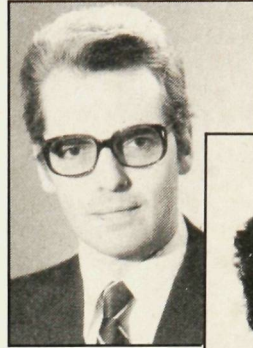
M. Pierre Grand'Maison  
Polytechnique 1973  
Président



M<sup>e</sup> André Paquette  
Droit 1955  
Vice-président  
Finances et administration



N. Normand Balthazard  
H.E.C. 1978  
Vice-président  
Revue



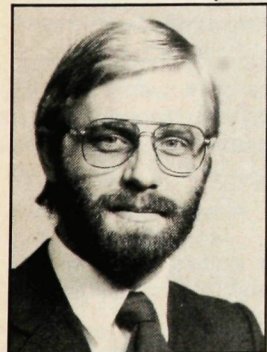
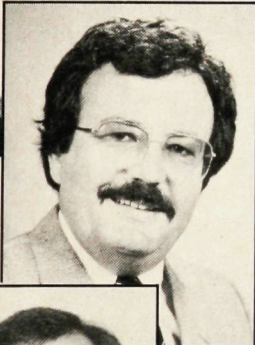
M. Jacques Lucier  
Relations industrielles 1953  
Administrateur et représentant  
de l'Université de Montréal



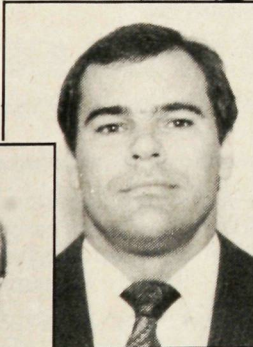
M<sup>me</sup> Denise Paquet  
Bibliothéconomie 1971-1975  
Administratrice



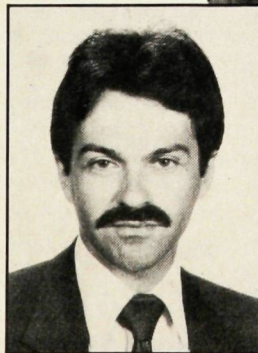
M<sup>me</sup> Louise P. Leduc  
Musique 1974, H.E.C. 1981  
Première vice-présidente  
Activités et services aux  
membres



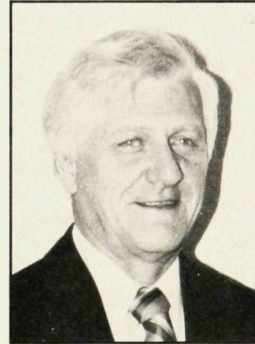
M. Daniel Rochon  
H.E.C. 1972  
Administrateur



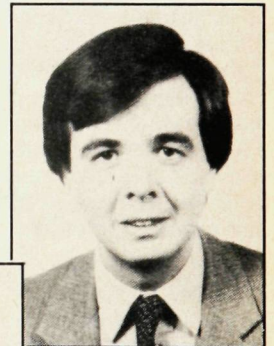
M. Louis Dalbec  
Traduction 1973  
Vice-président  
Développement



M. Michel Saint-Laurent  
Science politique 1978  
Secrétaire général



D<sup>r</sup> Rémi Gauthier  
Médecine vétérinaire 1951  
Administrateur



M. Jean-Claude Lauzon  
Psychologie 1971-1973  
Président sortant



M<sup>me</sup> Linda Pinchiaroli  
Sciences infirmières 1981  
Administration de la santé 1985  
Administratrice



M. L. Jacques Moulins  
Sciences biologiques 1978  
Génie de l'environnement 1984  
Administrateur



M<sup>me</sup> Danielle Melanson  
Psychologie 1972-1975  
Administratrice

# la vie de l'association

## L'association des diplômés de Polytechnique

Entrevue avec le directeur général,

Mme Yolande Gingras

L'organisme incorporé en 1910 sous le nom d'Association des Anciens Élèves de l'École Polytechnique fête l'an dernier le 75<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. Depuis le tout début, et aujourd'hui encore, l'histoire de cette Association est intimement liée au développement de l'École Polytechnique de Montréal.

Son objectif fondamental est de servir la cause de l'École, de ses étudiants et de ses diplômés. Pour atteindre cet objectif, l'Association échange des services avec divers groupes. Elle s'appuie sur la participation active de bénévoles au sein des différents comités, en collaboration avec le secrétariat.

Fort de ses 3 000 membres en règle, l'organisme regroupe une proportion fort respectable des quelque 9 400 diplômés de l'École Polytechnique. Ses destinées reposent entre les mains des 31 administrateurs qui composent son Conseil d'administration présidé, en 1986-1987, par M. Jean Baulne (poly 62). Le poste de directeur général est occupé, depuis 1972, par Mme Yolande Gingras.

Au chapitre des communications, les membres reçoivent quatre fois par année *Le Po*, le bulletin de l'Association. Par le biais de celui-ci, ils sont tenus au courant, entre autres, des récentes nominations et activités offertes par l'Association. Rappelons aussi qu'un service de placement est offert aux membres.

De plus, chacun peut s'abonner



à la revue *L'Ingénieur*, disponible six fois par année, et dont la réalisation est assurée par une corporation autonome, Les Publications L'Ingénieur, Inc., incorporée en 1981.

Au niveau des activités, il nous apparaît important de souligner l'organisation de la journée annuelle qui regroupe les activités suivantes: colloque, assemblée générale et remise de l'Ordre du mérite de l'Association. Naturellement, d'autres activités comme la partie d'huîtres et le tournoi de golf sont aussi offertes aux membres. En plus, depuis l'an dernier, des visites de groupes ont été organisées pour l'exposition sur Ramsès II et sur la Chine. Ces activités sont toujours accueillies avec enthousiasme par les membres et débouchent, naturellement, sur de véritables succès.

Même si le plus grand nombre des diplômés se retrouve dans la région de Montréal, des sections ont été fondées à Québec et à Hull/Ottawa pour faciliter le regroupement des membres.

Parallèlement à l'Association, se profile la Fondation des Diplômés de Polytechnique (incorporée en 1973) dont le but spécifique est d'augmenter son fonds inaliénable afin de poursuivre ses objectifs par son service de bourses au niveau de la maîtrise et du doctorat, ses subventions à la chaire Augustin-Frigon et

son support à la recherche à Polytechnique.

Somme toute, l'Association des diplômés de Polytechnique se porte merveilleusement bien, à l'aube de sa 76<sup>e</sup> année d'existence. Ainsi, grâce au dynamisme et à la persévérance de ses administrateurs et de ses permanents, l'Association possède la structure nécessaire pour faire face aux défis des années à venir.

### Comité exécutif 86-87

**Jean A. Baulne 62**  
président

**Guy A. Sicotte 48**  
vice-président

**André Bazergui 63**  
vice-président

**Gérald Fallon 68**  
secrétaire-trésorier

**Serge Saulnier 63**  
président sortant

## CONCERT DE L'OSM À L'UDEM

À l'occasion de la Rentrée, l'Université de Montréal reçoit pour une deuxième année consécutive l'Orchestre symphonique de Montréal, sous la direction de

**CHARLES DUTOIT**

le dimanche 28 septembre à 20 heures, au stade d'hiver.

Des sièges à prix spéciaux (7\$) ont été réservés pour les diplômés de l'Université de Montréal. Les billets seront en vente à compter du 8 septembre, au 2101, boulevard Édouard-Montpetit, bureau 7 et au CEPsum, 2100, boulevard Édouard-Montpetit, 3<sup>e</sup> étage.

Pour informations et réservations: 343-6725.

### Programme

#### Bach

Concerto pour deux violons en Ré Mineur  
Solistes: Gwen Hoebib et Chantal Juillet

#### Mozart

Concerto pour deux violons et orchestre en Do Majeur  
Solistes: Gwen Hoebib et Chantal Juillet

#### Richard Strauss

Ein Heldenleben - Opus 40  
Violon Solo: Richard Roberts



# la vie de l'association

## 25<sup>e</sup> tournoi de golf des diplômés

Le 25<sup>e</sup> tournoi de golf annuel des diplômés de l'Université de Montréal a eu lieu le 26 mai dernier, au club de golf Laval-sur-le-Lac.

Le tournoi accueillait cette année 172 golfeurs et golfeuses, diplômés des différentes facultés de l'Université de Montréal et de ses écoles affiliées, H.E.C. et Polytechnique.

La présidence d'honneur de ce tournoi avait été confiée à M. Jacques Ouellet (relations industrielles 56), vice-président des ressources et information chez Canadair.

Ce 25<sup>e</sup> tournoi de golf a été un succès sur toute la ligne. Merci aux participants, aux commanditaires, aux organisateurs et à l'an prochain.

### Les gagnants

#### Championnat masculin brut

M. Normand Gauthier  
Pharmacie 1970

#### Championnat féminin brut

M<sup>e</sup> Danielle Mayrand  
Droit 1977

#### Faculté brut

#### Faculté de droit

M<sup>e</sup> Pierre Désormeau (1974)  
M<sup>e</sup> Claude Bertrand (1973)  
M<sup>e</sup> Pierre Charron (1975)  
M<sup>e</sup> Jacques Rossignol (1974)

#### Faculté net

#### Faculté de droit

M<sup>e</sup> Luc Savard (1981)  
M<sup>e</sup> Pierre Charron (1975)  
M<sup>e</sup> Claude Bertrand (1973)  
M<sup>e</sup> Pierre Désormeau (1974)

#### Premier net masculin

M. Bernard Jodoin  
Chimie 1948

#### Premier net féminin

M<sup>me</sup> Danielle Dansereau  
Linguistique 1978

#### Premier brut invité

M. Christian Grenier

#### Premier net invité

M. Pierre Lussier

#### Golfeur le plus honnête

M. Michel Vanier  
Informatique 1971

#### Golfeuse la plus honnête

M<sup>e</sup> Louise Benoit  
Droit 1980

### Les commanditaires

Air Canada  
Alliance compagnie mutuelle  
d'assurance-vie

André Lalonde sports

Arthur Gagnon sports

Bovet, Inc.

Ciment Canada Lafarge Ltée

Dépôt dentaire (Canada) Ltée

Deragon Langlois Ltée

Henry Birks et fils (Montréal)

Ltée

Hôtel Ritz Carlton

Ici Sports

Imasco Ltée

La Banque d'épargne de la cité  
et du district de Montréal

La Banque nationale du Canada

L.B. Dalbec et associés Ltée

La Brasserie Molson du  
Québec, Inc.

La Brasserie O'Keefe

La compagnie d'assurances  
Bélaïr

La Presse

Les Alouettes — Le Club de  
football de Montréal

Les Expos de Montréal

Maheu, Noiseux

Pétrie, Raymond

Pourvoir de l'Ours brun

Raymond, Chabot, Martin, Paré  
et associés

Subaru Montréal

The Gazette



### Membres du comité organisateur

**M. Pierre Grand'Maison,**  
polytechnique 1973

**M. Louis Dalbec,**  
traduction 1973

**M. Pierre Archambault,**  
médecine dentaire 1968

**M. Normand Bernier,**  
mathématiques 1971

**M. Michel Saint-Laurent,**  
science politique 1978

BUREAUX DANS LES PRINCIPALES  
VILLES CANADIENNES

REPRESENTÉE  
DANS LES GRANDS CENTRES  
FINANCIERS INTERNATIONAUX

2, COMPLEXE DES JARDINS, BUREAU 2600  
C.P. 153  
MONTREAL (QUEBEC) H5B 1E8  
(514) 281-1555

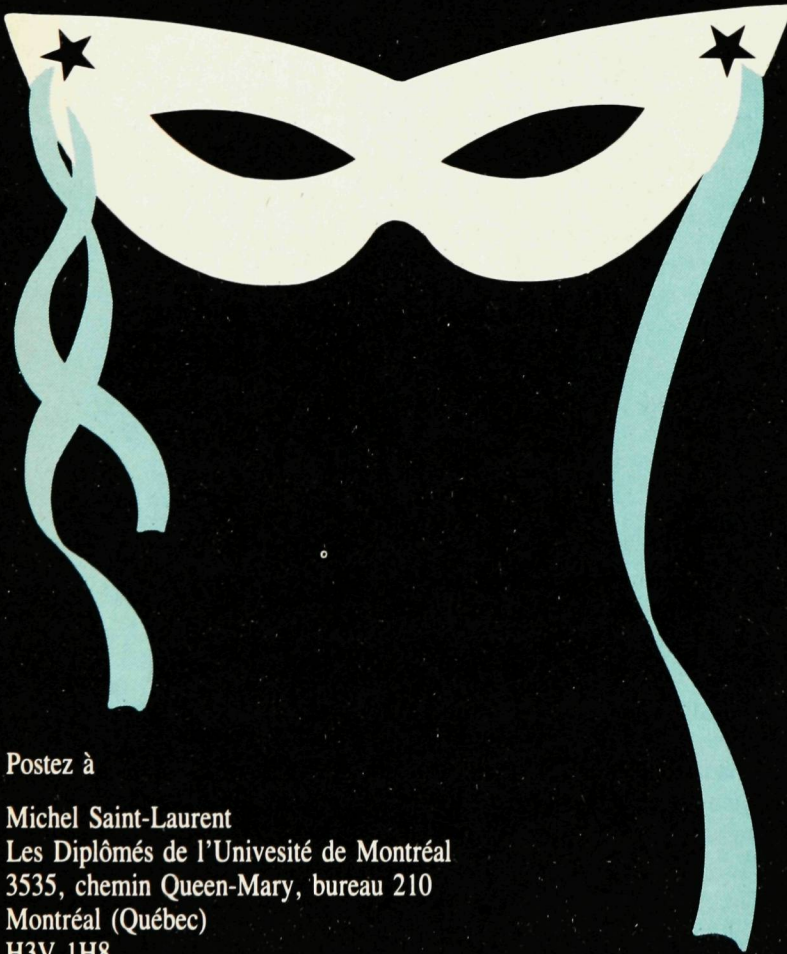
2, PLACE LAVAL, BUREAU 460  
LAVAL (QUEBEC) H7N 5N6  
(514) 384-8650

**Maheu  
Noiseux**  
Comptables agréés  
Les associés de votre gestion



Invitation aux diplômés de l'Université de Montréal et à leurs amis pour

# une soirée d'Halloween



**Vendredi 31 octobre 1986,  
à 19 heures**

Cafétéria des sciences sociales,  
Pavillon 3200,  
rue Jean-Brillant,  
2e étage

---

**Programme**

Cocktail  
Partie d'huîtres  
Casino  
Danse  
Animation

---

Coût: 40\$ par personne  
Informations: (514) 343-6230

Postez à

Michel Saint-Laurent  
Les Diplômés de l'Université de Montréal  
3535, chemin Queen-Mary, bureau 210  
Montréal (Québec)  
H3V 1H8

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_

Téléphone (bur.) \_\_\_\_\_

(dom.) \_\_\_\_\_

Faculté, département \_\_\_\_\_

Promotion \_\_\_\_\_

Ci-inclus, un chèque de \_\_\_\_\_

\$ pour \_\_\_\_\_

billets

# le dossier

«navire amiral de l'économie québécoise». Le défi de construire les plus importants barrages au monde et de gérer des quantités d'énergie électrique de l'ordre de dizaines de millions de kilowatts a conduit Hydro-Québec à être à l'avant-garde de la recherche et des connaissances dans certains secteurs de l'ingénierie mondiale.

L'ingénierie québécoise, ce sont aussi les nombreuses firmes d'ingénieurs-conseil telles Lavalin, S.N.C. ou A.B.B.D.L. qui, aux quatre coins du globe, témoignent du savoir-faire technologique québécois. C'est également cette firme d'ingénierie montréalaise, Nicolet,

Il avait bien des talents, Léonard de Vinci. On se rappelle surtout de lui comme de l'artiste qui créa la toile la plus célèbre de l'histoire de la peinture. Mais il passa aussi sa vie à dessiner puis à construire les maquettes des machines les plus diverses. On le considère à juste titre comme le premier ingénieur de l'ère moderne.

L'ingénierie canadienne, elle, fêtera ses

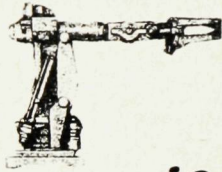
cent ans en 1987. Diverses manifestations d'envergure sont prévues pour l'occasion, notamment une exposition des travaux de Léonard de Vinci, une exposition technique et un congrès auquel devraient assister plus de 5 000 ingénieurs.

Penser à l'ingénierie québécoise, c'est bien sûr évoquer Hydro-Québec, que l'ex-premier ministre René Lévesque qualifiait en 1984 de

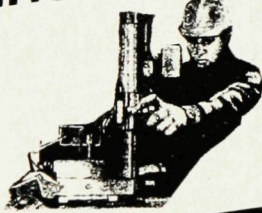
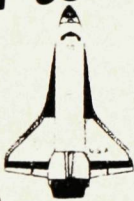
Chartrand, Knoll et Associés, celle qui réalisera la fameuse pyramide de verre de 170 tonnes qui sera placée dans la cour du plus célèbre musée du monde: le Louvre.

À l'occasion de ce premier centenaire de l'ingénierie canadienne, *Les Diplômés* sont heureux de consacrer leur dossier à cette profession qui semble fort bien préparée à affronter son deuxième siècle d'existence.

# LE GÉNIE QUÉBÉCOIS



Notre qualité de vie  
par les sciences  
et la technologie



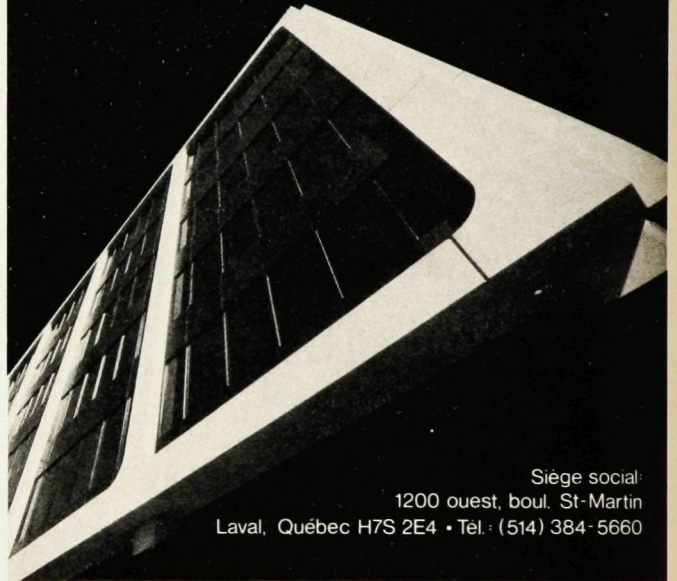
**ORDRE DES INGÉNIEURS  
DU QUÉBEC**

2020 University, 14<sup>e</sup> étage  
Montréal H3A 2A5  
Tél.: (514) 845-6141

## DESSAU

Ingénieurs et constructeurs

Une entreprise authentiquement lavalloise,  
à la fine pointe du progrès  
depuis 30 ans.



Siège social:  
1200 ouest, boul. St-Martin  
Laval, Québec H7S 2E4 • Tél.: (514) 384-5660



1961-1986  
25 ans  
d'excellence

### INGÉNIERIE ET GESTION DE PROJET

**Tecsult Inc.**

Services complets d'ingénierie

**ABBDL Inc.**

Services d'ingénierie

**Tecsult International Ltée**

Services d'ingénierie à l'étranger

**Poulin, Thériault Ltée**

Foresterie

**Cogesult Inc.**

Études économiques,  
gestion-conseil et formation

**Datasult Inc.**

Informatique

**Trudeau, Gascon, Lalancette  
& Ass. Inc.**

Structure

**Bahl, Lalonde Inc.**

Services d'ingénierie (Rive-Sud)

**Gagné, Savard Inc.**

Services d'ingénierie (Québec)

**Genbec Inc.**

Services d'ingénierie (Rive-Nord)

**Dryade Ltée**

Environnement

**S.A.G.E. Ltée**

Environnement

**Corrosult**

Ingénierie de la corrosion

**Nucléotec Inc.**

Énergie nucléaire

**Tecsult Inc.**

85, rue Ste-Catherine ouest  
Montréal (Qué.)  
H2X 3P4  
Tél.: (514) 287-8500  
Télex: 055-60122

## Le CRIQ, un partenaire dynamique

Le Centre de recherche industrielle du Québec, le CRIQ, vous appartient et son mandat est bien défini: favoriser l'essor économique du Québec en soutenant et en stimulant le développement technologique des industries de chez nous.

Nous vous aidons à répondre aux exigences du marché et de la concurrence en vous fournissant des informations d'ordre technologique et industriel, en trouvant des solutions à vos problèmes de production et en vous assistant dans le développement et l'amélioration de vos produits et de vos procédés de fabrication.

### CRIQ

CENTRE DE RECHERCHE  
INDUSTRIELLE DU QUÉBEC

333, rue Franquet  
Case postale 9038  
Sainte-Foy (Québec) Canada G1V 4C7  
(418) 659-1550 telex 051-31569

8475, rue Christophe-Colomb  
B.P. 2000 Succursale Youville  
Montréal (Québec) Canada H2P 2X1  
(514) 383-1550, telex 05-827887

«Lorsque mon père a reçu son diplôme de l'École Polytechnique, c'était en 1916 et l'avenir dans la profession d'ingénieur était limité pour les Canadiens français», raconte Julien Dubuc.

«Il y a 70 ans, pour bien réussir, mieux valait être anglophone. Mon père a pu tout de même être accepté à la Canadian Vickers. Mais la guerre finie, l'usine a licencié du personnel. Mon père aurait voulu continuer dans l'industrie, mais il n'a pu trouver un emploi qu'au ministère québécois de la Voirie: responsable d'une section du réseau routier des Cantons de l'Est. De rares diplômés de son âge, par esprit d'aventure, avaient choisi d'aller diriger des chantiers de ponts et chaussées ou de chemin de fer dans des régions de colonisation.»

La mobilité a toujours été une variable importante pour les ingénieurs.

### De l'ingénieur à tout faire...

C'était le temps des ingénieurs à tout faire. «À cette époque-là, dit Julien Dubuc, Poly ne dispensait qu'un cours de formation générale. Quand à mon tour je suis entré dans cette même école, il y avait alors quatre départements.»

Marque de l'évolution de la profession: sa spécialisation grandissante. En 1986, les étudiants de Polytechnique peuvent choisir entre huit départements et deux instituts, celui de génie biomédical et celui de génie nucléaire.

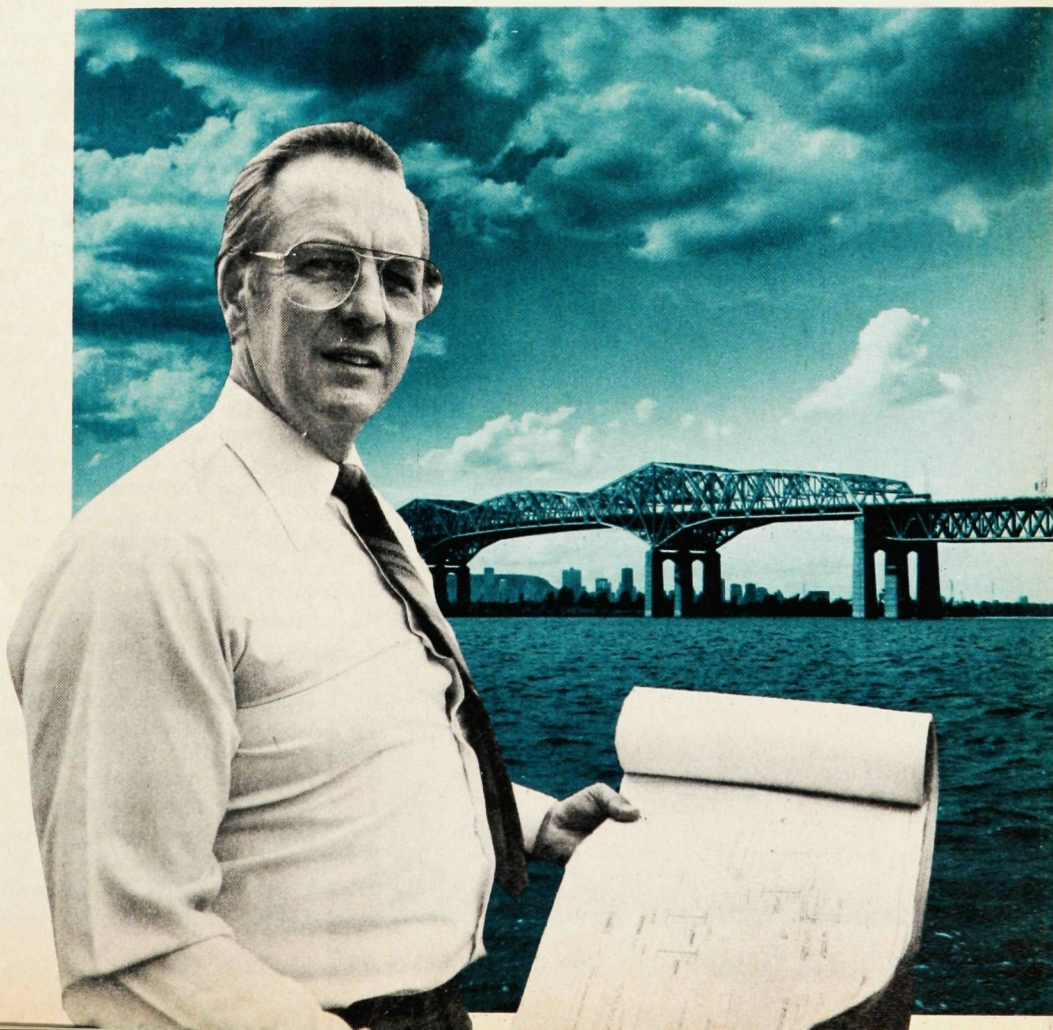
«Du temps de mes études, poursuit Julien Dubuc, l'état d'ingénieur commençait à peine à progresser dans l'estime du public. L'ingénieur demeurait un professionnel moins bien coté que le médecin, le notaire, l'avocat ou le dentiste, et surtout moins bien rémunéré.»

*L'ingénieur tend de plus en plus à participer aux grandes décisions. «Qui peut structurer un pont peut structurer une entreprise!», affirme Émeric Léonard.*

Louis-Martin Tard

# De l'ingénieur à tout faire au décideur par excellence

**Hier, l'ingénieur était moins bien coté que l'avocat ou le médecin. Il est devenu aujourd'hui le *décideur* par excellence dans notre société.**



«Mais il y avait de l'ouvrage. Les 53 diplômés de ma promotion se sont tous vite casés, entrant au service des ministères de la Province, très peu à celui de municipalités: seules les grandes villes embauchaient quelques ingénieurs. Il y avait surtout des petites firmes canadiennes françaises mais, signe des temps, les grandes aux mains d'Anglo-Saxons ouvraient désormais leurs portes aux candidats du Québec. Cette fois, le développement économique s'était poursuivi après la fin de la guerre. Et les Nord-Américains, qui prenaient de plus en plus la relève des Britanniques, nous étaient plus favorables.»

Celui qui parle porte depuis 1947 la bague de fer, signe de reconnaissance de tous les ingénieurs du Canada. Il aurait pu, à sa sortie de Poly, se diriger vers un des nombreux champs de la science appliquée. Il a préféré rester à l'École, optant pour la recherche dans le domaine de la mécanique. «Un domaine très ouvert, dit-il, car en ingénierie l'expérience théorique acquise en laboratoire débouche de plain-pied dans le réel et sert de référence à l'industrie privée, irremplaçable partenaire.»

L'essor des techniques et, partant, la spécialisation croissante de ceux qui les appliquent, le cher-

cheur Dubuc les a encore mieux observés lorsque de 1966 à 1970 il a dirigé Polytechnique. Il a vu aussi monter une autre tendance: au sein d'une firme, l'ingénieur tend de plus en plus à participer aux grandes décisions et à être choisi comme dirigeant, préféré aux gestionnaires professionnels formés par la comptabilité ou le droit.

### ...à l'ingénieur décideur

«C'est vrai», confirme Émeric Léonard, un autre ingénieur. «Cela découle de notre formation. Nous avons été instruits par le concret, habitués à analyser chaque situation segment par segment puis à passer à la synthèse, obligés en des cheminements critiques de prévoir pour chaque obstacle des solutions rationnelles et compétitives. Qui peut structurer un pont peut structurer une entreprise.»

Émeric Léonard, diplômé de Poly en 1952, a été nommé son premier casque de métal sur les chantiers de la voie maritime du Saint-Laurent et, toujours l'esprit de mobilité, a travaillé partout dans le monde. À présent, il est vice-président au développement de Sintra, une entreprise de travaux publics. «Après vingt ans de profession, dit-il, il est peu d'ingénieurs qui travaillent dans leur spécialité d'origine.»

Les nouveaux ingénieurs, pense-t-il, sont mieux formés que ceux de sa génération. «Un de mes fils a choisi la même profession que moi. Sorti il y a trois ans de Poly, il travaille dans la construction comme spécialiste des structures. Il a à son âge des responsabilités professionnelles plus importantes que celles que j'avais au sien. À l'École, on lui a enseigné les mathématiques selon de nouvelles approches, il a reçu des cours de statistique et d'informatique que nous n'avions pas. J'étais l'Homme à la règle à calcul, il est celui à la calculette. Sans doute finira-t-il comme moi: administrateur. Mais au cours de sa carrière, il devra à plusieurs reprises suivre des sessions de formation permanente.»

Le recyclage, Émeric Léonard peut en parler. Il est l'un de ces professionnels à qui Poly

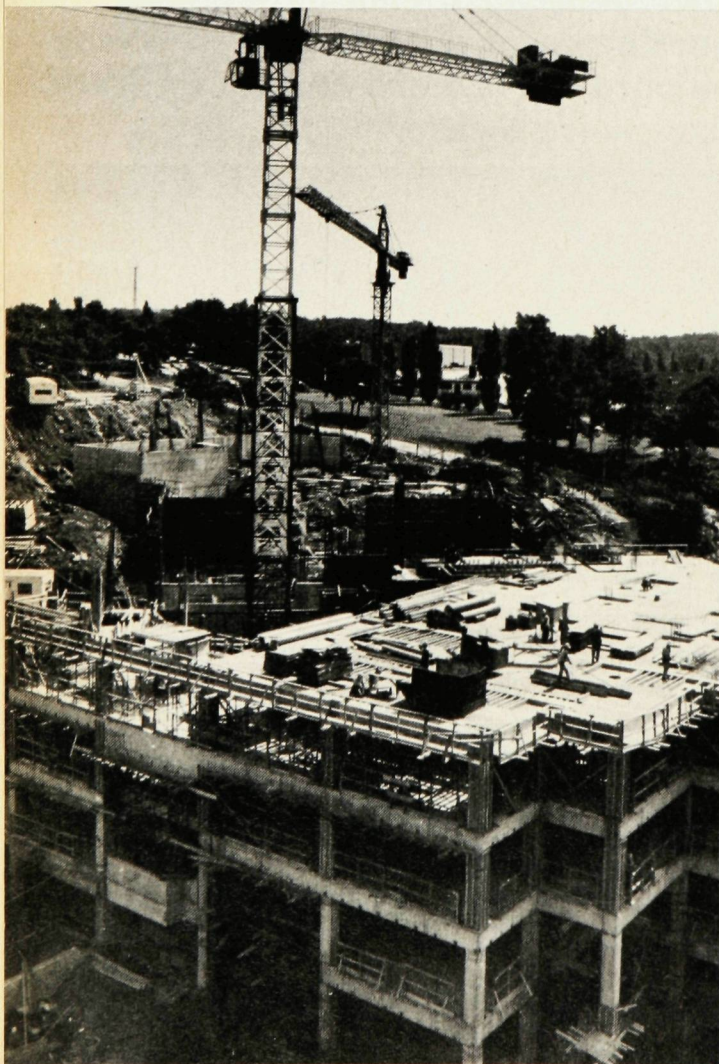
demande de venir donner des cours destinés aux finissants. Il a traité devant les étudiants la gestion de projets.

Une technique n'attend pas l'autre. Ingénieur «civil», Émeric Léonard a participé en tant que maître d'oeuvre à la construction du pont Champlain sur le Saint-Laurent, le premier de cette taille en béton précontraint, un matériau nouveau à l'époque. Puis quelques années plus tard, autre nouveauté: lors de l'édification du boulevard métropolitain de Montréal, il a dû utiliser pour la première fois des ciments à base de résine synthétique. À présent, on entre dans le règne du géotextile, une nouvelle matière, tandis que les chercheurs étudient celles qui suivront bientôt permettant un meilleur rendement à moindre coût.

### Ingénieurs sans frontières

L'ingénieur de l'avant an 2000 n'a-t-il que des préoccupations productivistes? Il a aussi le souci d'une meilleure qualité de vie pour l'homme et pour son environnement, dit Émeric Léonard. Des exemples? «Pour les travailleurs tout d'abord: une étude serrée des postes de travail afin d'assurer un meilleur confort et surtout une meilleure sécurité. Qui autrefois aurait songé à munir un bulldozer d'une cabine solide, climatisée, insonorisée? Il était courant naguère, sur les grands chantiers comme les barrages, de calculer des prévisions de mortalité inévitable: un tué, un million de dollars d'évaluation du projet.»

Il cite Roger Langlois (poly 1946), qui fut directeur de l'École et qui est actuellement directeur du programme de recherche en sécurité et ingénierie de l'Institut de recherche en santé et sécurité du travail, qui énonce cette équation de survie: «prévention égale persuasion plus prévoyance». Le rôle social de l'ingénieur est aussi dans la mise en oeuvre d'ouvrages qui ne polluent aucun des cinq sens de l'être humain. Aurait-on vu autrefois, comme à présent, des ingénieurs acousticiens faire des études



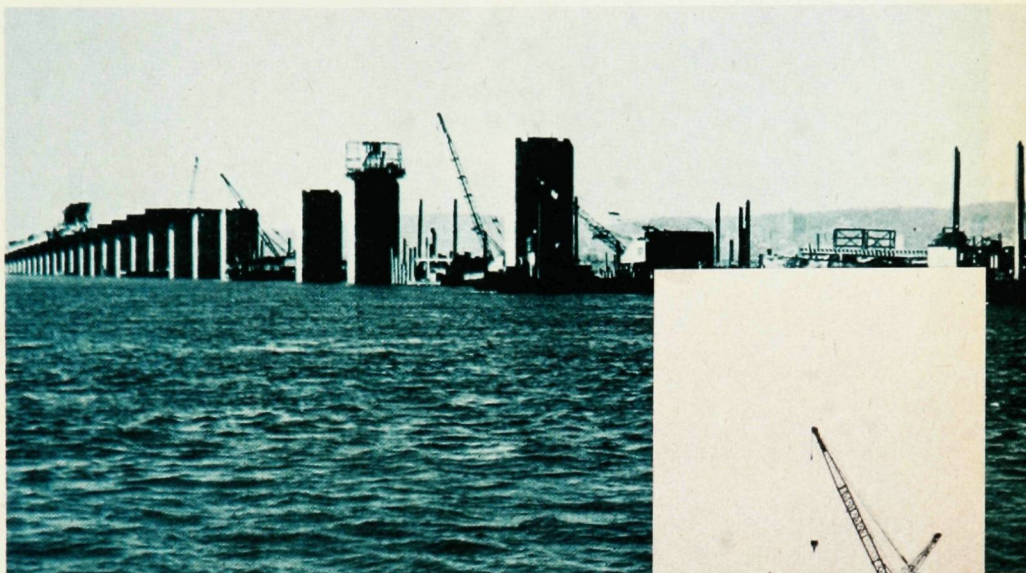
d'impact de niveau sonore afin de protéger les riverains d'une autoroute?

«Même si nous perfectionnons sans cesse notre code d'éthique, dit l'ingénieur Léonard, notre profession ne tient pas toute la place qu'elle devrait. C'est la plus importante au pays: 123 628 porteurs de bague de fer dont 26 128 au Québec, bien plus que de médecins ou d'avocats. Nous devrions, puisqu'on nous apprécie de plus en plus comme décideurs, être davantage présents dans les décisions politiques.»

Importance aussi, note Julien Dubuc, sur le plan économique. Elle se révèle par la place que tiennent chez nous les firmes d'ingénieurs-conseils: une industrie québécoise de pointe. C'est dans les années 1960 que se développent, lorsqu'Hydro-Québec prépare les plans des barrages sur la Manicouagan, de modestes entreprises privées associées aux travaux. Ces sous-traitants québécois de la technique du génie veulent remplacer les grosses boîtes extra-provinciales appelées traditionnellement à la rescousse.

Les initiales A.B.B.D.L. ou S.N.C., ou des appellations composées comme Lavalin, cachent des noms comme Asselin, Boucher, Lapointe, Chênevert, Lalonde, Valois, Lamarre. Ces maisons, qui ont vite pris une taille internationale, exportent du savoir-faire québécois à travers le monde et peuvent proposer aux autres pays de grands projets «clef en main». Trois des dix plus grandes firmes mondiales de génie-conseil ont leur siège à Montréal. Elles emploient sur les cinq continents des ingénieurs sans frontières, mais non pas sans pays.

C'est un domaine que connaît bien Julien Dubuc, qui, récemment honoré de la dignité de professeur émérite, continue de travailler pour Polytechnique au Service de la coopération internationale. Après l'école homologue de Thiès au Sénégal, il met sur pied un établissement au Burundi. Un transfert d'expérience qui appartient aussi au domaine des exportations invisibles.



### Avant tout des créateurs

Il n'y a pas toujours eu que des diplômés heureux. Ainsi pour Robert Doucet, diplômé en 1981. Cette année-là, la profession était dans le creux de la vague. Les places étaient rares pour ceux qui arbo-raient au revers de leur veste l'abeille symbolique des étudiants de Poly.

«Au sortir du cégep, dit-il, je m'étais inscrit un peu par hasard à cette école. Je me disais: à Polytechnique, je vais apprendre une activité polyvalente. J'y ai découvert que le génie civil était la plus belle des professions pour un homme de terrain qui aime l'exactitude. Mais le premier emploi, des constructions à Baie-Comeau, a été dur à décrocher.»

À présent, Doucet travaille pour Sintra comme ingénieur de projet à Drummondville, spécialement chargé de la machinerie et du gros équipement. Il ne pense pas pour l'instant devenir gestionnaire. «J'aime trop la vie sur les chantiers!».

Son condisciple Benoît Labrosse est entré en ingénierie parce que son père, lui aussi sorti de Poly, est entrepreneur général. Il a travaillé dans l'affaire familiale, a fait l'expérience enrichissante du travail outre-mer, sept mois sur un

chantier en Algérie, puis est entré chez Atlas, une grande maison de travaux publics. Lui aussi pense que sa profession n'est pas perçue comme il le faudrait. «En apparence, on ne sauve pas de vies comme le fait le chirurgien, mais que se passerait-il si l'un des nôtres, en maniant mal une technique, faisait un mauvais boulot?»

Pour Benoît Labrosse, c'est à la profession de projeter une meilleure image. Il s'y est appliqué en participant activement aux travaux du Conseil de l'Ordre des ingénieurs. «On nous prend trop pour de froids techniciens, alors que nous sommes des créateurs.» Il cite même un ingénieur devenu dramaturge, Robert Guryk, un des génies du théâtre québécois.

L'avenir de la profession se dessine bien, selon Julien Dubuc. Pour les Québécois, elle se mondialisera davantage tout en se spécialisant encore plus en étendant les champs de spécialisation. L'informatique, et notamment la conception assistée par ordinateurs, va prendre de plus en plus de place. Les diplômés devront aborder le génie biotechnique, les industries spatiales...

Pour Émeric Léonard, l'ultraspécialisation est à redouter. «Il faudrait trouver un moyen de former de nouveau des généralis-

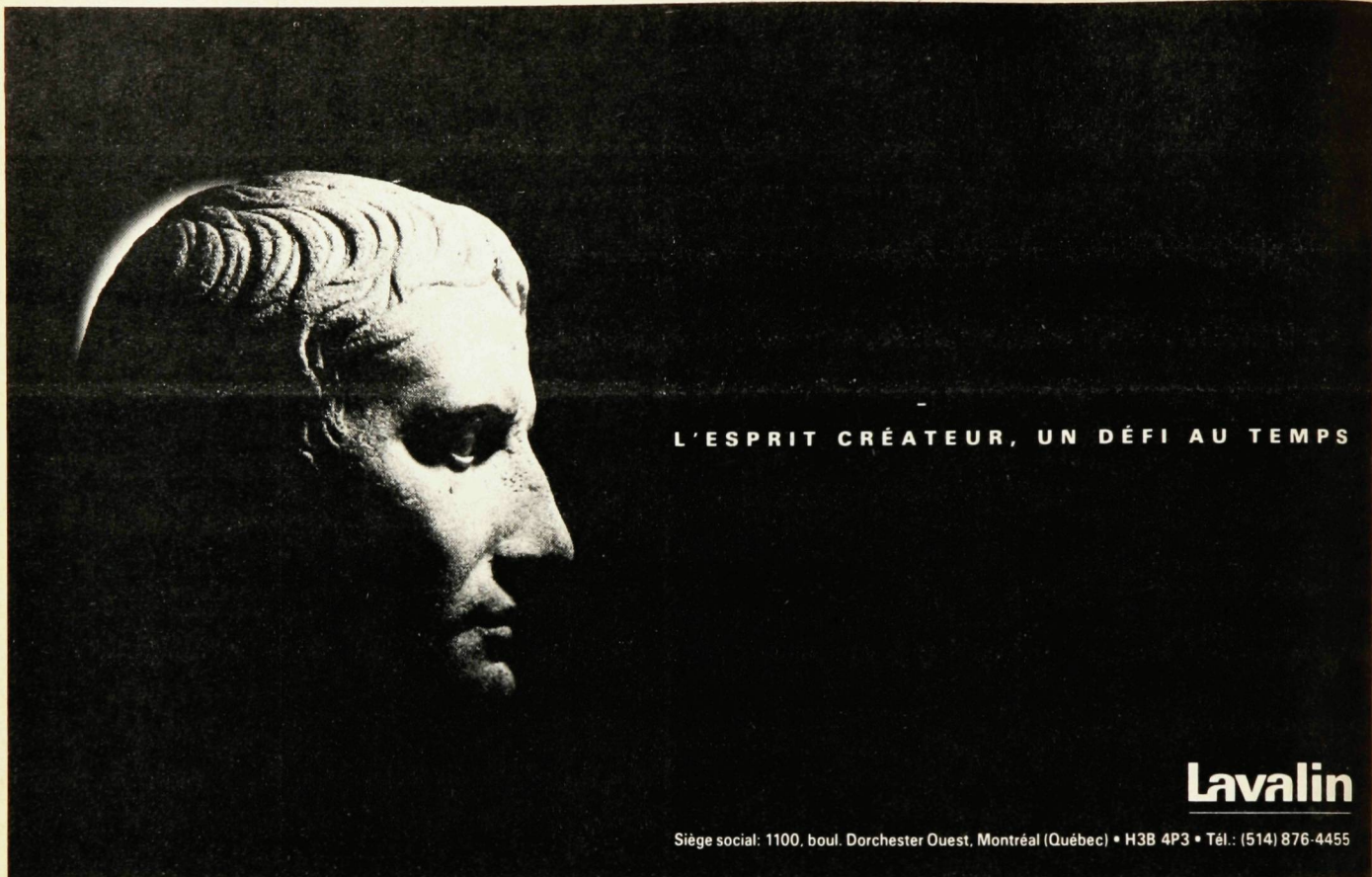


*Pour les ingénieurs, une technique n'attend pas l'autre. Le pont Champlain fut le premier de cette taille en béton précontraint.*

tes.» Ce qui importe surtout, c'est que l'ingénieur en formation se trouve en contact avec les milieux les plus diversifiés de notre société active, qu'il puisse communiquer avec tous les autres professionnels, que les établissements d'enseignement soient en prise directe sur l'industrie privée.

L'avenir est à l'imagination, conclut Julien Dubuc. «Les ingénieurs de la Nasa qui ont conçu et réalisé le premier voyage sur la Lune n'avaient pas été formés pour une telle tâche. Ils ont su tout inventer à partir de leur formation de base. Ceux du Québec ont la même possibilité.»

On n'a pas fini de parler ici de l'ingénierie, un mot inconnu il y a vingt ans dans les dictionnaires de français. C'est au Québec qu'il a été créé.



L'ESPRIT CRÉATEUR, UN DÉFI AU TEMPS

**Lavalin**

Siège social: 1100, boul. Dorchester Ouest, Montréal (Québec) • H3B 4P3 • Tél.: (514) 876-4455

# CONFÉRENCE CANADIENNE SUR L'INNOVATION INDUSTRIELLE

Hôtel Méridien  
Montréal  
24-25 novembre 1986

ORGANISÉE PAR:



À l'intention des  
manufacturiers, industriels, chercheurs, inventeurs, agents économiques.

- CONFÉRENCES**
- ATELIERS**
- TABLES RONDES**
- EXPOSITION**
- REMISE DES PRIX DU CONCOURS INNOVATION 86**

THÈMES: L'INNOVATION INDUSTRIELLE    LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

- Le processus d'innovation
- Commercialisation
- Financement
- Ressources

- Les brevets et marques de commerce
- Législation
- Les brevets et l'innovation industrielle
- Ressources

## FRAIS D'INSCRIPTION \*

- 1<sup>re</sup> journée: 185\$ (incluant un dîner-gala)  
 2<sup>e</sup> journée: 150\$ \* Les frais d'inscription incluent les repas  
 Les 2 jours: 275\$ du midi, les pauses-café et les cocktails.

RENSEIGNEMENTS ET  
DOCUMENT D'INFORMATION:

**(514) 340-4266**

Le CIIM est un organisme à but non lucratif,  
fondé avec l'aide financière du ministère de l'Expansion industrielle et régionale et parrainé par l'École Polytechnique de Montréal

6600, Côte-des-Neiges, Bur. 500,  
Montréal (Québec), Canada H3S 2A9



**L**isette Provencher, Dominique Piotte et Marie-Claude Messier font toutes trois partie d'une espèce (encore) rare: les ingénieures. Diplômée de Polytechnique en 1976, Lisette Provencher est directrice générale de Lab-Teq (Laboratoire des techniques de l'eau). Dominique Piotte, ingénieure depuis avril 1986, débute une maîtrise ce mois-ci. Quant à Marie-Claude Messier, elle terminera son baccalauréat en décembre. Au cours de l'été, elle a travaillé comme adjointe aux systèmes de télécommunication chez Bell Canada.

Espèce rare avons-nous dit. À l'automne 1985, à l'École Polytechnique de Montréal, moins de trois étudiants sur vingt étaient des femmes. Pour être plus précis, elles étaient 631, ne comptant que pour 12,35% des 5 106 inscrits. À la maîtrise et au doctorat, le «taux de féminité» tombait sous la barre des 10%.

### Mieux que naguère!

Et encore, ces chiffres modestes traduisent une nette progression par rapport à la situation qui prévalait naguère. Il y a moins de quinze ans, au moment où Lisette Provencher s'apprêtait à faire son entrée à Polytechnique, moins d'un ingénieur sur cent était une ingénieure! En 1981, ce pourcentage avait grimpé à... 1,37%! Et en février 1986, l'Ordre des ingénieurs du Québec ne comptait encore que 2,7% de membres féminins, soit 736 femmes pour 25 914 hommes!

Par ailleurs, il semble bien que le phénomène soit généralisé à l'ensemble des pays industrialisés. En France, les femmes ne comptent que pour 6,6% des effectifs de la profession. En Grande-Bretagne, on a jugé nécessaire de consacrer toute l'année 1984 à une campagne nationale d'information et de sensibilisation sur la participation des femmes en science et en génie. Aux États-Unis, des centaines de programmes visant cet objectif ont déjà vu le jour et il s'en crée des dizaines d'autres chaque année.

Ce contexte de «rareté» ne rend que plus exceptionnelle la carrière d'une Micheline Bouchard par

# Devenir ingénieure: mission impossible?

**On a féminisé le titre mais pas la profession! Si l'on maintient le rythme actuel, il y aura autant d'ingénieures que d'ingénieurs... dans cent ans!**

**Hélène Bergeron**



*«Dans les années 70, rappelle Lisette Provencher, plusieurs croyaient que nous allions à Poly pour... trouver un mari!»*

# La technologie atteint de nouveaux sommets.

Avec plus de 40 ans d'expérience dans l'aérospatiale et plus de 4000 aéronaves construits, Canadair continue d'exercer un rôle de chef de file dans cette industrie de pointe très concurrentielle. Les projets en cours reflètent notre résolution inébranlable de poursuivre dans la voie de l'excellence technologique.

## Le Challenger

Le seul biracteur à fuselage large destiné aux gens d'affaires. Sa très grande habitabilité, son impressionnante économie de carburant, ainsi que son rendement et sa fiabilité remarquables en font un appareil de prédilection pour de nombreuses utilisations gouvernementales et militaires.

## L'avion d'incendie CL-215

Reconnu à juste titre comme le meilleur avion pour combattre les incendies, ce robuste amphibie est aussi utilisé sur quatre continents pour le transport et pour ses différentes applications tactiques.

## Le Sentinel CL-227

Fort d'une expérience de plus de 25 ans dans le domaine des systèmes de reconnaissance aérienne sans pilote, Canadair a mis au point le Sentinel à voilure tournante. Un appareil innovateur dans cette sphère d'activité perfectionnée de grande importance.

**canadair**

exemple. Diplômée de l'École Polytechnique en 1969, année où il n'y eut qu'une seule autre diplômée à part elle, elle a occupé la présidence de l'Ordre des ingénieurs du Québec de 1978 à 1980.

### Un cas à part

Les vingt dernières années ont pourtant vu les femmes rejoindre, puis dépasser les hommes dans des professions jadis réputées comme des bastions masculins. À l'heure actuelle, il y a plus de filles que de garçons à l'université en droit, en médecine, en médecine vétérinaire... C'est là un renversement spectaculaire de la situation. Il y a à peine dix ans par exemple, un vétérinaire sur cinq et moins d'un médecin sur trois étaient des femmes.

Alors? Que se passe-t-il donc du côté de l'ingénierie? Comment expliquer qu'en maintenant le rythme de progression des dix dernières années, il faudra attendre plus de cent ans pour que notre société compte autant d'ingénieures que d'ingénieurs?

Pour être juste, il faut ajouter que la question se pose également en physique (où le taux de participation des femmes avoisine les 10%) et, dans une moindre mesure, dans quelques autres disciplines que l'on pourrait regrouper sous le vocable de «science et technologie». Mais l'ingénierie semble être un cas extrême.

### Une préoccupation récente

«Au Québec», affirme Francesco Arena, conseiller scientifique au Conseil de la science et de la technologie du Québec, «la question de la présence et de la participation des femmes en science et en technologie commence à peine de pointer dans la conscience des instances responsables et des cercles scientifiques et techniques.»

C'est dans ce contexte de prise de conscience que le Conseil de la science et de la technologie a demandé à son Comité des ressources humaines d'étudier la question. Celui-ci a notamment procédé à des consultations auprès de femmes scientifiques et technologues et de

représentants de la communauté scientifique, de l'enseignement, du monde du travail et des ministères concernés.

«Parmi les raisons mises de l'avant pour favoriser la participation accrue des femmes dans le secteur des sciences et de la technologie», poursuit Francesco Arena, «il y a l'objectif d'abolir le cercle des disparités, les inégalités injustifiées et les clivages des rôles sociaux entre femmes et hommes.» Voilà pour l'argument basé sur l'équité.

Mais il existe aussi des motifs de «rentabilité». À l'heure actuelle, le Québec mise beaucoup sur un développement et un renouveau technologiques qui reposent en grande partie sur l'introduction et l'adaptation de technologies de pointe telles la micro-électronique, les biotechnologies, les énergies nouvelles et les nouveaux matériaux. Or, le Québec comme le Canada souffriraient d'une insuffisance de diplômés dans les professions et les domaines reliés à ces technologies de pointe, et notamment en génie. La participation accrue des femmes permettrait donc au système scientifique et technologique d'être mieux armé pour faire face aux défis à relever en puisant à un plus large bassin de talents.

Les femmes elles-mêmes ont d'ailleurs tout intérêt à investir ces nouveaux champs de pratique, leurs secteurs traditionnels d'emploi étant mis en péril par les nouvelles technologies. «On pressent en effet», souligne Francesco Arena, «que les changements technologiques en cours transformeront, déplaceront ou réduiront plusieurs catégories d'emploi, surtout dans le secteur tertiaire à haute teneur en main-d'œuvre où l'on retrouve la majorité des femmes.»

### La bosse des sciences

Il n'est pas facile de savoir exactement pourquoi les filles continuent d'être allergiques à la science et à la technologie. «Certainement pas parce qu'elles n'ont pas la bosse des sciences», lance Jeannine David-McNeil, professeure aux H.E.C. et membre du Comité



*Pourquoi les filles sont-elles mal à l'aise sur un chantier de construction?*

des ressources humaines du Conseil de la science et de la technologie. «À l'école, les filles réussissent extrêmement bien en sciences. Le malheur c'est qu'elles abandonnent en cours de route.»

On peut remonter très loin pour trouver des explications. «Par exemple», poursuit Jeannine David-McNeil, «on remarque dès la garderie que les filles s'occupent davantage à dessiner et à bricoler tandis que les garçons préfèrent manipuler des blocs et d'autres objets lourds. Il y a là un cheminement, parmi bien d'autres, qui pourrait expliquer comment les filles en viennent à être mal à l'aise à l'idée de se retrouver sur un chantier de construction!»

On a donc cherché dans plusieurs directions pour débusquer les facteurs qui inciteraient les femmes à ne pas devenir ingénieures ou physiciennes.

### Famille, école...

Les milieux familial et scolaire ont sans doute leur part de res-

ponsabilité. Ainsi, les parents adopteraient des comportements peu encourageants envers les jeunes filles manifestant un penchant pour les matières scientifiques, et cela dès la tendre enfance. À l'école, les enseignants, les conseillers en orientation et même les autres élèves se montreraient indifférents, voire décourageants vis-à-vis d'elles.

Selon certains, les filles auraient des aspirations scolaires moins élevées que les garçons. Elles souhaiteraient travailler le plus tôt possible, préféreraient les professions qui permettent davantage les contacts humains et attacheraient beaucoup d'importance à la vie familiale. Comme conséquence, elles seraient portées à éviter plusieurs disciplines scientifiques et techniques qui entrent en conflit avec de telles aspirations.

Mais qu'il s'agisse des parents, des enseignants ou des filles elles-mêmes, leurs attitudes ne font probablement que refléter les rôles et les modèles sociaux dominants. En effet, aux yeux de la plus

grande partie de la société, les sciences paramédicales (cas-type: les sciences infirmières) sont des disciplines «féminines», les sciences sociales sont «neutres», alors que la physique et le génie sont «masculines».

«Il ne faudrait surtout pas laisser croire que les filles sont coupables de la situation parce qu'elles ne «veulent» pas aller en science et en technologie», lance Jeannine David-McNeil. «Elles reflètent tout simplement ce qu'elles connaissent, imitant les rôles et les modèles socio-culturels ambiants qu'on leur présente.»

#### L'encouragement familial

Lisette Provencher, Dominique Piotte et Marie-Claude Messier témoignent toutes trois de l'encouragement qu'elles ont reçu de leur famille. Dans celle de Dominique Piotte (son père est psychologue, sa mère sociologue et quelques oncles sont ingénieurs), les filles font autant d'études que les garçons depuis deux générations. De plus, on y valorise beaucoup les carrières scientifiques. À Polytechnique, précise-t-elle, elle n'a pas rencontré d'obstacle et s'est sentie tout à fait acceptée.

Marie-Claude Messier est issue d'une famille ouvrière. Ses parents l'ont laissée tout à fait libre mais ils l'ont beaucoup aidée, dit-elle. «Ils étaient très fiers du choix que j'avais fait. Le conseiller en orientation du cégep m'a également encouragé dans ma décision, tout comme mes amis.»

Dans la famille de Lisette Provencher, dont le père était cultivateur et la mère enseignante au primaire, la première réaction en a été une d'étonnement. Trois soeurs plus âgées avaient déjà choisi des carrières plus «traditionnelles». «Je ne sais pas vraiment pourquoi j'ai opté pour l'ingénierie. En tout cas, ça représentait sûrement un défi pour moi. Une fois l'étonnement passé, ma famille et mes amis m'ont beaucoup encouragée.»

Si Dominique Piotte s'est sentie tout à fait acceptée à Polytechnique, Lisette Provencher garde un souvenir moins rose de son

séjour qui date du milieu des années soixante-dix. «Plusieurs croyaient que nous allions là pour nous trouver un mari! Après une couple d'années à nous voir travailler dur, ils finissaient par se rendre compte que nous voulions vraiment réussir et ils nous respectaient davantage. Heureusement, les liens étaient très forts entre les filles.»

#### Des modèles

En 1985, 49 femmes se sont

vu décerner le baccalauréat en ingénierie et 20 la maîtrise à l'École Polytechnique de Montréal. Lentement mais sûrement, elles sont venues gonfler les rangs des ingénieures québécoises.

On peut espérer qu'elles serviront de modèle à celles qui aujourd'hui, dans les écoles secondaires et les cégeps, hésitent à s'engager sur une voie perçue encore comme non conventionnelle.

«À condition qu'on ne les présente pas comme des modèles de super-femmes», précise Jeannine David-McNeil. «Il faut cesser de monter en épingle les carrières exceptionnelles! Ça fait plus de tort que de bien, les jeunes filles se disent qu'elles ne seront jamais capables d'en faire autant!»

«Ce sont les carrières normales qui nous fourniront les meilleurs modèles...», conclut-elle. ■

## Si votre assureur est sourd à vos réclamations...



...appelez une de nos succursales.

Si votre assureur fait la sourde oreille à vos réclamations, c'est que vous n'êtes pas assuré par la Compagnie d'Assurances Belair.

Car depuis plus de 30 ans, les conseillers Belair écoutent leurs clients, s'efforcent de comprendre leurs besoins en matière d'assurance automobile ou habitation et se font un devoir de les satisfaire.

C'est pourquoi Belair offre aux Diplômés de l'Université de Montréal des primes spécialement réduites pour eux. Et qu'advenant un sinistre, une indemnisation équitable et rapide est de mise.

C'est ce respect de la clientèle qui fait toute l'efficacité du système Belair.

Parlez-en à nos clients.

FONDÉE À MONTRÉAL EN 1955

Plus de 30 succursales à votre service, de 9h à 21h, du lundi au vendredi. Trouvez le numéro de votre succursale dans les pages jaunes.

**BELAIR**  
COMPAGNIE D'ASSURANCES

*L'efficace!*



*Chers diplômés:*

*Vous serez certainement heureux d'apprendre que la Maison Henry Birks et Fils vient de concevoir une série de montres offertes tout spécialement aux diplômés et aux étudiants de l'Université de Montréal.*

*À l'intérieur de chaque modèle disponible, il vous sera possible de retrouver le logo qui identifie notre Université. Vous voudrez bien prendre connaissance, dans les pages qui suivent, des informations supplémentaires concernant cette offre spéciale.*

*Nous avons demandé à la Maison Henry Birks et Fils de produire ces montres pour nos diplômés parce que la réputation de cette bijouterie nous assure d'un produit de qualité et d'un service après-vente exceptionnel.*

*Ces montres sont une exclusivité de l'Université de Montréal. Pour vous en procurer une, vous devez compléter le coupon-réponse prévu à cet effet et commander avant le 30 novembre 1986, si vous désirez recevoir votre montre avant Noël.*

*Nous vous incitons à concrétiser votre sentiment d'appartenance à l'Université de Montréal en étant l'un des 105,000 diplômés qui portera avec fierté la montre qui l'identifiera partout à son Alma Mater.*

*Veillez agréer l'expression de notre considération distinguée.*

*Le Recteur de l'Université  
de Montréal*

Gilles G. Cloutier

*Le Président des Diplômés de  
l'Université de Montréal*

Pierre Grand'Maison



## LES MONTRES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Ces prestigieuses montres à quartz signées Henry Birks et Fils ont été fabriquées en cinq modèles différents que nous vous invitons à admirer ci-dessous.

Toutes les montres se caractérisent par une reproduction détaillée et tridimensionnelle du logo de l'université et sont offertes à tous les anciens.

Chaque montre vous est offerte dans un bel écrin, emballé dans une boîte bleue de Birks.

Une garantie de 2 ans et un certificat vous assurant d'une pile de rechange accompagnent chaque montre.

REPLIEZ LE LONG DU POINTILLÉ

CACHETER ET POSTER • SE POSTE SANS TIMBRE

Les joailliers Henry Birks et Fils sont fiers, à juste titre, de ces magnifiques montres-bracelet. Leur mouvement à quartz est synonyme de précision et rendement: elles n'ont donc pas besoin d'être remontées et leur pile est bonne pour 2 à 3 ans.

A) Le modèle deux tons pour hommes a un boîtier en acier inoxydable à l'épreuve de l'humidité, une lunette plaquée or, un bracelet détachable deux tons, un verre minéral, la date, le logo en relief sur fond argent et une trotteuse au centre.

B) Le modèle plaqué or pour hommes possède un boîtier à l'épreuve de l'humidité, un verre minéral et un bracelet plaqué or détachable. Le cadran de couleur champagne met en évidence le logo en relief, la date et l'aiguille des secondes.

C) Le modèle pour hommes avec bracelet en lézard possède la date, un boîtier plaqué or à l'épreuve de l'humidité, un verre minéral, un cadran de couleur champagne avec le logo en relief, l'aiguille des secondes au centre et des points lumineux qui permettent la lecture de nuit.

D) Ce modèle plaqué or pour dames possède un bracelet intégré, un boîtier à l'épreuve de l'humidité, une chaînette de sûreté, le logo en relief et un diamant à midi.

E) Cette montre pour dames possède un boîtier plaqué or à l'épreuve de l'humidité, un verre minéral et un bracelet également plaqué or. Le logo est en relief sur fond gris et l'ensemble est muni d'un fermoir extensible et d'une chaînette de sûreté.

## BON DE COMMANDE

## LA MONTRE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Je désire acheter la (ou les) montre(s) indiquée(s) ci-dessous:

<b>A.</b>	Deux tons	—	Hommes	185 \$
<small>QUANTITÉ</small>				

<b>B.</b>	Plaqué or	—	Hommes	285 \$
<small>QUANTITÉ</small>				

<b>C.</b>	Plaqué or & lézard	—	Hommes	250 \$
<small>QUANTITÉ</small>				

<b>D.</b>	Plaqué or & diamant	—	Dames	260 \$
<small>QUANTITÉ</small>				

<b>E.</b>	Plaqué or	—	Dames	160 \$
<small>QUANTITÉ</small>				

*N.B.: Résidents du Québec, ajoutez 9% (T.V.P.)*

Je désire m'acquitter du paiement de ma (ou mes) montre(s):

Par l'envoi de \_\_\_\_\_ \$ en fonds canadiens à l'ordre de Henry Birks et Fils. Je joins la somme à cette commande.

En vous priant de débiter \_\_\_\_\_ \$ de ma carte de crédit mentionnée ci-dessous:

American Express  MasterCard  Visa  Birks

Numéro de compte

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Banque: \_\_\_\_\_ Date d'échéance: \_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_

Adressez vos commandes à:

**M. T.A. Roper**  
**Service des ventes aux entreprises**  
**Henry Birks et Fils Limitée**  
**1240, Carré Phillips**  
**Montréal, Québec H3B 9Z9**

**Pour information:**  
**(514) 397-2528**

Sauf imprévu, l'expédition sera faite dans les 15 jours qui suivent la réception de votre commande.

Indiquez clairement vos nom et adresse:

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_

Province: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_

Uniquement chez BIRKS 

**CORRESPONDANCE**  
**RÉPONSE D'AFFAIRES**

Aucun affranchissement nécessaire  
si posté au Canada  
Le port sera payé par

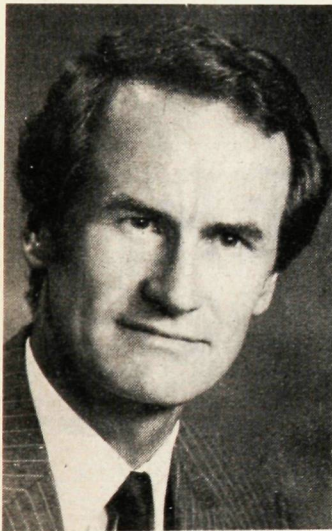


M. T.A. Roper  
Service des ventes aux entreprises  
Henry Birks et Fils Limitée  
1240, Carré Phillips  
Montréal, Québec H3B 9Z9



Raymond Carbonneau

# Le lettré technologique de l'an 2000



L'actuel directeur de l'École Polytechnique, Roland Doré.

**P**olyvalent, lettré technologique, protecteur de la qualité de vie, l'ingénieur de l'an 2000 aura un rôle de premier plan dans notre société. «On exigera beaucoup de lui», affirme le directeur de l'École Polytechnique, M. Roland Doré.

Dans un monde façonné par la technologie, l'ingénieur de l'an 2000 devra être ouvert à bien des domaines scientifiques, comme les biotechnologies, la médecine, le nucléaire. Déjà on le prépare à assumer ce rôle de «lettré technologique».

L'École a révisé son programme de cours en y incluant une approche en sciences sociales. «Les années 60-70 ont marqué les ingénieurs. Ils ont été ouvertement blâmés pour avoir construit des ouvrages et mis sur pied des systèmes qui ont contribué à détruire la qualité de vie», constate M. Doré.

«Les accusations portées contre les ingénieurs ont eu un grand impact, ici comme ailleurs dans le monde. Au Canada, les 32 facultés et écoles d'ingénierie se sont remises en question. L'École Polytechnique n'a pas fait exception. Un changement d'attitude s'est produit chez nos professeurs», ajoute le directeur.

Un changement marqué par une conscientisation du rôle de l'ingénieur concernant la qualité de la vie. Pour donner une telle ouverture d'esprit aux étudiants en génie, l'École les oblige à suivre durant leur formation l'équivalent d'une

## Vulgarisateur, créateur, chercheur, gestionnaire, on exigera beaucoup de l'ingénieur de l'an 2000.

demie-année de cours en sciences sociales. Ces cours sensibiliseront les futurs ingénieurs à l'impact des différentes technologies sur l'environnement.

### Démystifier la technologie

Mais cette initiative apportera encore plus à l'étudiant, précise M. Doré. L'ingénieur de l'an 2000 deviendra ce «lettré technologique», ce connaisseur de sciences et de technique qui pourra mieux vulgariser son savoir et l'expliquer au public. «Il faut démystifier la technologie, briser le fossé qui sépare ceux qui savent et la population en général.» M. Doré regrette d'ailleurs que les universités n'inscrivent pas dans leur programme en sciences humaines et sociales des cours de vulgarisation scientifique. Peu de gens comprennent, par exemple, les enjeux des sciences nucléaires. Pourtant, elles nous touchent quotidiennement et marqueront notre avenir.

Président du Comité des doyens de génie et de sciences appliquées du Canada et à la tête de la société de la Maison des sciences qui risque fort bien de ne pas voir le jour à Montréal avec le dernier refus gouvernemental d'engager des fonds pour rapprocher les technologies du grand public, ce

professeur titulaire au Département de génie mécanique ne lâche pas. «J'ai un projet personnel, avoue-t-il. Quand je quitterai la direction de l'École Polytechnique, je veux créer un cours de vulgarisation scientifique à l'intention des étudiants des autres facultés». Un cours qui permettra à des non-initiés de connaître eux aussi les progrès technologiques, de comprendre leur impact sur nos gestes quotidiens.

### La polyvalence

Autre thème dont aime bien parler le directeur de l'École, c'est celui de la polyvalence du futur ingénieur. L'ère de la spécialisation au niveau du premier cycle d'études en ingénierie est remise en question. Il faut généraliser les programmes d'études pour que les diplômés de cette profession puissent facilement se réorienter durant leur carrière. Ainsi, l'ingénieur devra posséder une bonne culture générale, connaître les multiples facettes de son métier. La spécialisation, on la verra plutôt au niveau de la maîtrise où l'on compte déjà plus de 1 000 étudiants et au doctorat. L'importance de généraliser le premier cycle se comprend facilement. De plus en plus, les ingénieurs oeuvrent dans des secteurs très diversifiés comme ceux de la

santé, du nucléaire, de l'alimentation, de la comptabilité, des banques, de la distribution des biens, de l'informatique.

Le génie de l'an 2000, initié déjà par des Bernard Lamarre, des Pierre Lortie, se portera aussi vers le milieu de la haute finance. Pour créer et surtout réaliser des mégaprojets, l'ingénieur d'aujourd'hui et de demain doit connaître autant les grands principes technologiques que les principes d'une saine gestion administrative.

La recherche demeure également un secteur de pointe pour l'avenir de cette profession. L'an dernier, l'École Polytechnique comptait 160 aspirants au doctorat. Parmi les thèses présentées par 17 nouveaux diplômés de troisième

cycle, on remarque des sujets très variés allant des «sondes à sodium et à lithium industrielles» à la «décoloration des liqueurs Kraft par *Coriolus versicolor* en forme de billes» et au «classement par méthodes quantitatives de textures échographiques médicales»!

Avec des centres de recherche qui touchent l'exploration minière, l'ingénierie nordique, l'innovation industrielle, le génie biomédical, le développement technologique, cette école d'ingénieurs participe à de nombreux projets de recherches dont 50% sont réalisés en collaboration avec l'industrie. À ce sujet, le Conseil des sciences du Canada a précisé dans une étude sur les interrelations entre les industries et les universités, que l'École Poly-

technique est une université technologique qui possède les moyens les plus efficaces pour réaliser ce type

de relations. Un constat sûrement prometteur pour nos ingénieurs de l'an 2000!

# ROCHE

■ INGÉNIEURS ET CONSTRUCTEURS ■

ROCHE LTÉE, Groupe-conseil, Montréal, 425, de Maisonneuve ouest, H3A 3G5, (514) 281-1866  
 Québec (siège social), 2535, boul. Laurier, G1V 4M3, (418) 871-9600

Rapport d'activité 1985-86 disponible sur demande au siège social.

## JE VAIS SOUFFLER, SOUFFLER...



Si le grand méchant loup, l'indécision ou l'inattendu font s'envoler vos projets de congrès, appelez donc l'Hôtel Le Chantecler. Un congrès ne se réussit pas par hasard. Planification et organisation sont requises. Notre personnel fera tout le nécessaire pour la réussite des congrès allant jusqu'à 250 personnes. Vous y trouverez un équipement des plus modernes pour vos ateliers et une cuisine raffinée. Entouré de 4 montagnes, Le Chantecler vous offre du ski fantastique et du tennis extérieur intégrés dans un complexe sportif 4 saisons. **L'Hôtel Le Chantecler -**

**Le centre des congrès -** à 45 minutes de Montréal, au cœur des Laurentides. Si un loup vient frapper à votre porte, envoyez-le promener. Au Chantecler, nous nous occuperons de vous. C'est promis.



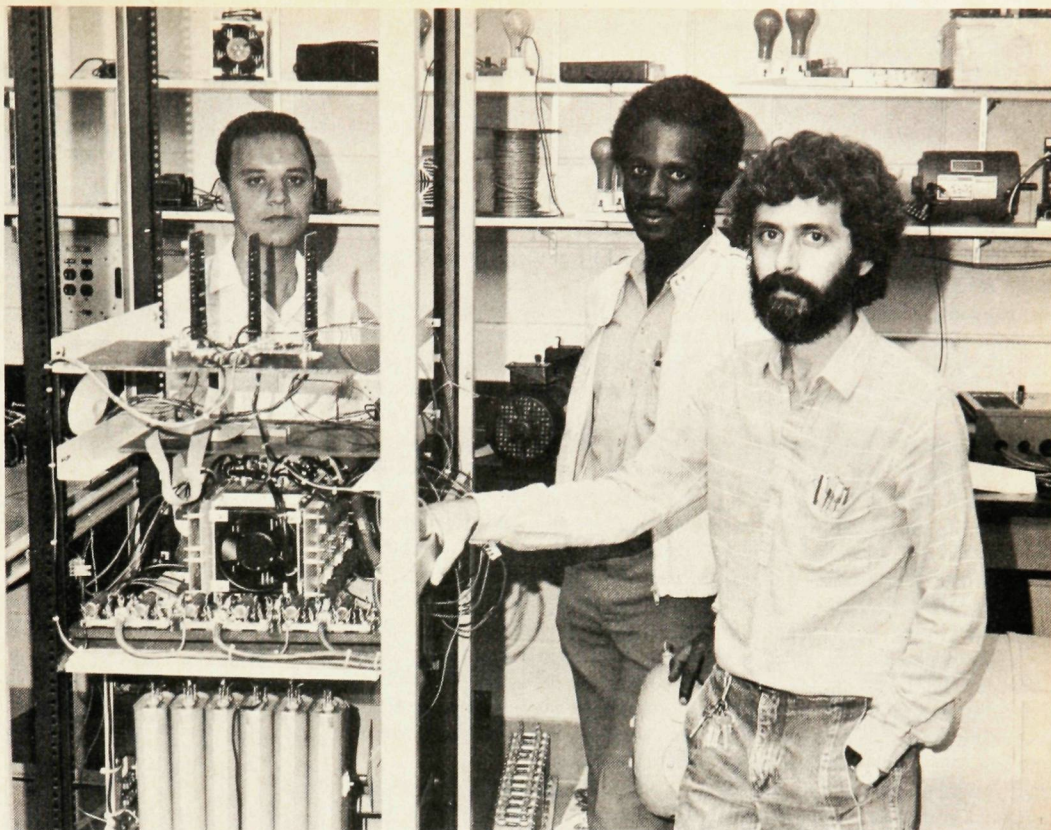
Pour plus de renseignements:  
**Hôtel Le Chantecler, Ste-Adèle, Québec J0R 1L0,**  
 (514) 229-3555, Montréal: 1(800) 363-2470.



**HÔTEL  
LE CHANTECLER**

Le centre de congrès...  
et plus encore.

*Dans l'ordre habituel, trois étudiants étrangers à Poly: Slim Drira, Tibo Yanogo et Luiz E. Borges Da Silva.*



L'École Polytechnique de Montréal (É.P.M.) ne cesse de susciter, au fil des années, les commentaires les plus élogieux pour sa participation à la coopération internationale, et notamment pour ses efforts à promouvoir, dans son domaine, l'aide aux pays en voie de développement. Par son rayonnement en Afrique, en Amérique latine et aux Antilles, en Europe et même en Asie, l'École Polytechnique s'assure d'une présence remarquable au sein de la communauté universitaire internationale dans un secteur d'activités qui s'impose de plus en plus comme prioritaire dans la société d'aujourd'hui.

### Europe, Asie, Afrique...

Bien que l'É.P.M. soit associée à la coopération internationale depuis une vingtaine d'années, ce n'est qu'en juin 1981 que l'on créait le Service de la coopération internationale. Celui-ci a comme mandat général de planifier, d'organiser et de coordonner toutes les activités de coopération internationale de l'École. Depuis, les projets et les ententes de coopération ne se comptent plus sur le bout des doigts, mais occupent une place toujours grandissante dans les réalisations majeures de cette maison d'enseignement.

École Mohammadia d'ingénieurs de Rabat. Université du Bénin. Escola Federal de Engenharia de Itajuba du Brésil. Institut polytechnique de Grenoble. Politechnika Poznanska de Poznam en Pologne. Toutes ces ententes de coopération internationale, plus d'une trentaine au total, revêtent une importance significative pour l'É.P.M.

Sa contribution à certains enseignements spécialisés, jumelée à une participation active au chapitre des échanges de professeurs, d'étudiants et de chercheurs ont fait de l'École Polytechnique de Montréal un véritable pilier dans le

## Cosmopolyte!

### L'École Polytechnique de Montréal a des projets de coopération en France, en Afrique, au Brésil, dans les pays de l'Est et jusqu'en Asie. En outre, elle accueille des étudiants venus de quatre continents.

domaine de l'ingénierie mondiale. L'institution a su adapter ses programmes aux réalités précises des pays coopérants et former du même souffle des batteries d'ingénieurs aptes à résoudre les problèmes les plus marquants dans des sociétés démunies, isolées et parfois techniquement primitives.

S'il est un exemple parmi tant d'autres, celui de Thiès au Sénégal retient l'attention. Treize ans après sa création, l'École polytechnique de Thiès a formé plus de 200 ingénieurs grâce à l'engagement concret de l'É.P.M. dans ce

dossier. Elle demeure certes le plus beau fleuron de la coopération internationale entre divers organismes intéressés au développement des ressources techniques et à l'implantation de structures pouvant dispenser un enseignement supérieur.

#### Un Thiès vaut mieux que deux doctorats...

Le projet de l'École polytechnique de Thiès (É.P.T.) demeure le contrat de coopération le plus important pour l'É.P.M. Depuis 1972, cette dernière est

Pierre Gingras

l'agence d'exécution générale de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) pour le fonctionnement pédagogique et scolaire de l'É.P.T., une école d'ingénieurs de conception dont le programme comprend cinq années d'études après le baccalauréat d'études secondaires. En 1980, l'institution ouvrait ses portes aux premiers étudiants des pays voisins, dont trois étudiants du Burkina-Faso.

Au cours de la phase de consolidation et de régionalisation (1978-1983), l'ACDI ouvrait un programme de bourses à l'intention des jeunes diplômés de l'École polytechnique de Thiès pour leur permettre de se spécialiser au Canada. De concert avec l'École Polytechnique de Montréal, l'ACDI convint également de confier à cette dernière un rôle de conseiller, afin de permettre aux Sénégalais en poste à l'É.P.T. de prendre progressivement en main l'avenir de leur école. Et, en 1981, deux diplô-

més, de retour de l'École Polytechnique de Montréal où ils avaient complété des études supérieures en sciences appliquées, commençaient leur carrière de professeur à l'École polytechnique de Thiers...

### Étudiants étrangers à Poly

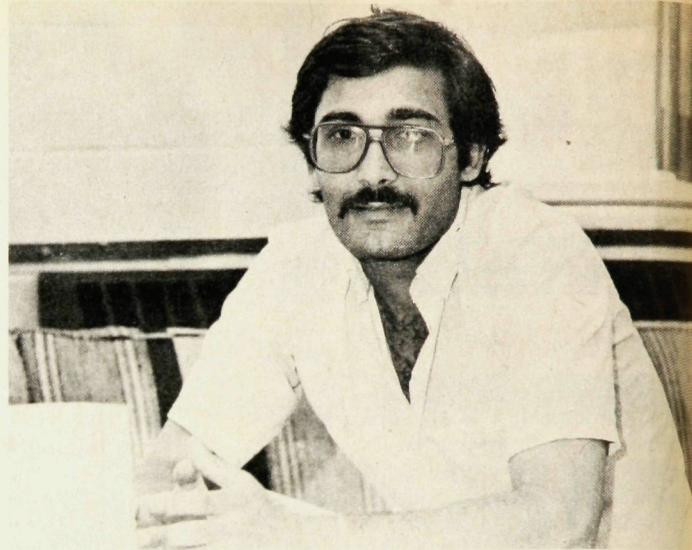
Porte ouverte sur l'avenir, les études de génie n'attirent donc pas que des Québécois ou des Canadiens. Forte d'une population de plus de 5 000 étudiants, l'École Polytechnique de Montréal accueille chaque année plusieurs nouveaux étudiants étrangers en quête d'un enseignement supérieur de qualité qui sera en mesure de leur assurer l'emploi ou la collaboration désiré une fois de retour dans leur pays d'origine.

Pour la plupart d'entre eux, poursuivre des études à Poly signifie d'abord un choix, lorsqu'ils ne sont pas boursiers de l'ACDI. Cela implique aussi un cheminement qui est souvent difficile: l'intégration dans un milieu de vie différent, froid dans l'accueil et le climat, et les perspectives d'avenir chez eux où ils devront affronter une réalité

pire que l'hiver et les coupures budgétaires: la compétition!

Si plusieurs parlent effectivement d'une certaine rivalité au volet de l'emploi, quelques-uns avouent tout de même ne pas trop se préoccuper de ce problème une fois leurs études terminées. C'est le cas notamment de Luiz E. Borges Da Silva, un étudiant de Polytechnique qui est professeur dans son pays, le Brésil. «Je pensais poursuivre des études à l'université de Waterloo, mais une visite de M. Rémi Tougas chez nous devait me convaincre de l'excellence de l'École Polytechnique de Montréal. Je trouvais là exactement le sujet que je désirais étudier, et je n'ai pas hésité à m'y inscrire.»

Pour Slim Drira, de Tunisie, étudiant depuis un an à l'É.P.M., le choix d'une maison francophone après des études de baccalauréat à l'Université du Québec à Trois-Rivières s'imposait de lui-même. Quant à Tibo Yanogo, du Burkina-Faso, il voulait faire des études de génie dans le pays le plus avancé en la matière, le Canada, mais aussi dans une université francophone. Pour lui, le lieu idéal restait Poly-



Tout comme ses condisciples, le Tunisien Ismail El Hadjri-Chokri souligne le haut degré de compétition qui existe dans son pays.

technique. Enfin, Ismail El Hadjri-Chokri, également de Tunisie et étudiant à l'U.Q.T.R., déclare que malgré la beauté de la Mauricie, il trouvait que la vie y était un peu monotone. Il avait grand besoin d'un changement d'air d'abord, puis de connaître la vie urbaine de Montréal.

Au chapitre de l'emploi, Luiz Borges Da Silva se dit certain de retrouver son travail une fois de retour au Brésil. «Je touche encore mon salaire là-bas, dit-il, et mon emploi se trouve par le fait même assuré.» Mais les choses ne sem-

blent pas si faciles pour les trois autres qui devront chercher du travail dans leur pays d'origine. Slim Drira souligne pour sa part que l'É.P.M. n'est pas connue en Tunisie, mais que les écoles polytechniques de France reçoivent un bon accueil lorsqu'il s'agit de se dénicher un emploi.

«Au Burkina-Faso, dit Tibo Yanogo, on s'assure avant notre départ qu'il y aura de l'emploi à notre retour. Mais comme nous partons étudier pour au moins quatre ans, un autre travailleur peut prendre notre place. Aussi, même si



**media-services inc.**  
6279 BOULEVARD COUTURE  
SAINT-LÉONARD H1P 2G7  
(514) 323-9840

**MARCEL PINSONNAULT — MICHEL LALONDE**



MEMBRE ASSOCIATION CANADIENNE DU MARKETING DIRECT

- PLANIFICATION DE CAMPAGNE
- FABRICATION DE FICHER INFORMATIQUE
- LOCATION DE LISTES D'ADRESSES
- ADRESSAGE MÉCANIQUE
- INSERTIONS MÉCANIQUES
- TRI POSTAL CANADA — U.S.A.
- LIAISON QUOTIDIENNE AVEC LE SYSTÈME POSTAL AMÉRICAIN

*Confection DeLavoy inc.*

VENTE & LOCATION

TENU DE CÉRÉMONIE • MERCERIE • HABITS SUR MESURE

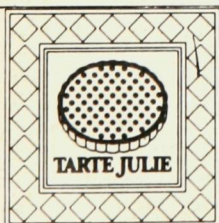
**SPÉCIALITÉ: Togs, vestes, chemises, collets et rabats**

Principales cartes de crédit acceptées

10, RUE ST-JACQUES #102, MONTRÉAL, QUÉ. H2Y 1L3  
(Rez-de-chaussée)

**Tél.: (514) 842-3901**

SERVICE  
PERSONNALISÉ  
ET RAPIDE



- P**our vos réceptions.
- D**étente d'après-midi et
- R**encontres de fin de soirée
- P**etit déjeuner du samedi ou
- B**runch dégustation du dimanche

*Julie vous propose...*

de visiter le 1145 rue Laurier ouest  
Pour réservation (514) 270-6315

**Ouverture de la terrasse  
dès le 1er mai.**

nous sommes pratiquement certains d'avoir du travail, nous devons souvent nous contenter, du moins au début, d'oeuvrer pour une compagnie dans un domaine connexe à notre spécialité d'études. Et comme les emplois sont très limités, on ne refuse rien.» Enfin, pour Ismail El Hadjri-Chokri, il existe cette confrontation entre le système français et l'américain. «Les compagnies ont plutôt tendance à ouvrir leurs portes aux étudiants issus du système français qui met l'accent sur la théorie, tandis que le système américain favorise surtout la pratique.» Tous sont unanimes pour relever cet aspect de compétition qui existe dans leur pays sur le marché du travail.

Dans l'ensemble, on apprécie beaucoup cette formation de généraliste que l'on reçoit à l'École Polytechnique de Montréal. Pour eux, l'ingénieur de l'an 2000 devra pouvoir se prononcer sur une foule de sujets qui se rapportent de plus en plus au domaine de l'ingénierie. On désire donc recevoir un enseignement capable d'apporter cette capacité de polyvalence, puisque, dit-on, le domaine du génie se voit confronté de jour en jour avec

d'autres matières.

Interrogés sur l'adaptation des connaissances acquises en sol nord-américain, tous s'entendent pour reconnaître cette inégalité entre des outils de travail extrêmement sophistiqués qu'ils retrouvent ici et le dénuement incroyable au niveau de l'instrumentation une fois rendus chez eux. Par exemple, la majorité des travaux s'effectuent ici à l'aide de l'ordinateur tandis que là-bas, les ingénieurs doivent souvent, sinon la plupart du temps, se contenter du minimum pour atteindre les résultats escomptés.

Enfin, notons que trois étudiants sur quatre reprochent le manque d'information et les facilités d'accueil lorsqu'il s'engagent dans ce long et pénible processus de poursuivre des études au Québec. Éloignement et contraste obligent, personne n'a encore dit au Burkina-Faso qu'au Québec, les cours débutent en septembre...

Mais, d'un commun accord, et même avec enthousiasme, on n'hésiterait pas à chaudement recommander cette championne de la coopération internationale: l'École Polytechnique de Montréal!

## PETRIE RAYMOND

COMPTABLES AGRÉÉS

Représentation internationale  
JCI Worldwide

1320 BOUL. GRAHAM, BUREAU 301, MONTRÉAL QUÉBEC H3P 3C8 (514) 342-4740

*je me garde  
un lien privilégié*

avec l'Université:

tous les dimanches à midi ou 22h30  
"La semaine... à l'Université de Montréal"

à CFTU-TV (Montréal)  
UHF 29, câble 23

des le 21 septembre 1986



BONNE FORME



LA PARTICIPATION,  
ÇA PERFECTIONNE!



**Vidéotron**  
l'avantage  
du choix

**Les gens qui voient  
à leurs affaires  
savent reconnaître  
une banque  
faite pour eux.**

*La banque personnelle*

**LA BANQUE  
D'ÉPARGNE**




**DES INSTALLATIONS... EN TÊTE**

- ▲ terrains de badminton, racquetball, squash, tennis
- ▲ piscine olympique et bassin de plongeon ▲ patinoire
- ▲ salles de musculation et d'haltérophilie
- ▲ pistes de jogging (interieure et extérieure)
- ▲ studios de danse ▲ gymnases
- ▲ terrain extérieur (revêtement synthétique)
- ▲ saunas, bains tourbillon et d'eau froide
- ▲ aires de pratique de golf (interieures) ▲ etc

**DES ACTIVITÉS... EN TÊTE**

Plus de 70 activités pour tous

- ▲ activités aquatiques
- ▲ activités de conditionnement physique
- ▲ activités de danse ▲ arts martiaux
- ▲ gymnastiques douces
- ▲ sports de ballon ▲ sports sur glace
- ▲ sports de raquette
- ▲ etc

**DES TARIFS... EN FÊTE**

- ▲ adhésions quotidiennes, trimestrielles et annuelles des plus concurrentielles.

**UNE RENTRÉE... EN FÊTE (POUR TOUS)**

- ▲ visite et participation libres et gratuites du 2 au 21 septembre
- ▲ super Work out libres et gratuits les 10 et 17 septembre
- ▲ tirages de nombreux prix

**SOYEZ DE LA FÊTE**

Pour abonnement ou plus d'information, venez visiter le CepsuM ou communiquez au 343-6150 (information) 343-6950 (abonnement)

\* Situé au 2100, boulevard Édouard Montpetit, angle Voiecent d'Indy

 Université de Montréal  
**Services aux étudiants**  
Service des sports

**LGS**  
CONSEILLERS EN INFORMATIQUE INC.

Québec (418) 653-6574 Montréal (514) 861-2673  
Ottawa (613) 234-9089 Toronto (416) 225-4300  
Vancouver (604) 688-2521

 **MERCURE 86** Mercure de l'emploi, PME  
Finaliste, entreprise de services

**ROLM** Canada Inc.

**GUY LAFONTAINE**  
Directeur, Finance & Administration

4, Place du Commerce, 3ième étage, Île des Soeurs, Verdun, Québec, H3E 1J4 (514) 766-7800



**SIAL**

**Compagnie Internationale  
de Géophysique Inc.**

- Études Géophysiques
- Hydrogéologie
- Vibration & Séismicité

- Géologie & Géochimie
- Exploration Minière
- Environnement

2225 Chemin Saint-François, Dorval, Québec, Canada H9P 1K3

(514) 683-4215

• Téléc: GTS HTD MTL • 05 821643

# Bruno Ramirez

## l'historien qui fait des films

**Ce professeur d'histoire américaine s'intéresse aux premiers Italiens de Montréal et au cinéma... Le coscénariste du film *Caffè Italia*, c'est lui!**

Ronald Prigent

En janvier 1904, une parade est organisée dans les rues de Montréal. Près de 2 000 travailleurs italiens y prennent part. La manifestation atteint son paroxysme au moment où deux contremaîtres posent sur la tête d'un dénommé Antonio Cordasco une couronne similaire à celle du roi d'Italie et le proclament... roi des travailleurs! Le lendemain, l'événement fait l'objet d'un reportage dans le *Corriere del Canada*, journal dont le propriétaire est... Antonio Cordasco!

Quatre-vingts ans plus tard, l'historien Bruno Ramirez raconte la scène dans son livre *Les premiers Italiens de Montréal*. Elle constitue également l'un des moments forts du film de Paul Tana, *Caffè italia*, dont Bruno Ramirez est le coscénariste.

### Commercio di carne umana

«Cordasco, raconte-t-il, était à cette époque le plus important *banchista* de Montréal. Les *banchisti* étaient des agents d'emploi

qui recrutaient des immigrants italiens par milliers chaque année pour le compte de compagnies comme le Canadien Pacifique.»

«En plus d'être payés par les compagnies, poursuit le professeur Ramirez, ces *banchisti* imposaient à chaque immigrant une «taxe d'embauche», la *bossatura* (le paiement dû au *boss*!). Ils n'étaient malheureusement pas les seuls à profiter de ce *commercio di carne umana*, véritable «trafic de chair humaine». Agents de compagnies de navigation, agences d'emploi, contremaîtres, patrons d'hôtels ou d'auberges, tous profitaient de l'ignorance de la langue des migrants italiens, de leur manque d'information et, surtout, de leur besoin pressant de travailler.»

### Une absence remarquable

Venu au Département d'histoire de l'Université de Montréal en 1977 comme spécialiste de l'histoire des États-Unis, le professeur Ramirez fut surpris dès son arrivée de constater le manque d'études portant sur l'histoire de l'immigration

au Québec. «Ma surprise fut plus grande encore lorsque je me rendis compte que la communauté italienne, en dépit de son importance numérique et de sa visibilité, n'avait encore aucune place dans l'historiographie québécoise. Chez un historien d'origine italienne, cette surprise s'est naturellement transformée en un sens de responsabilité personnelle.»

Bruno Ramirez s'est donc intéressé à retracer l'origine de la Petite Italie du Québec, explorant les années qui vont du milieu du XIXe siècle jusqu'à la Première Guerre mondiale.

### Un certain Mario Catelli

En 1871, Montréal ne compte tout au plus qu'une cinquantaine de familles d'origine italienne, dont 55 personnes seulement nées en Italie. «Ce n'est qu'à partir du début du XXe siècle que l'immigration italienne prend au Canada les proportions d'un phénomène de masse. Pour la seule année 1905, le nombre de nouveaux arrivants atteint les 5 930 mais la majorité d'entre eux sont des *ritornati* en puissance, qui aspirent à rentrer au pays. Par contre, dans les années qui suivent, cette immigration temporaire commence à décliner au profit d'une immigration permanente.» À la veille du premier conflit mondial, la «colonie» compte plus de 10 000 personnes dont une bonne partie a décidé de s'installer ici pour de bon.

Pour raconter la saga des Italiens du Québec, Bruno Ramirez et son équipe ont puisé aux sources les plus diverses. Ainsi, le dépouillement des listes nominatives des recensements de 1871 et 1881 leur a permis de suivre à la trace les rares familles italiennes de l'époque. Ces listes leur ont appris, par exemple, que vivait à Montréal en 1881 un «fabricant de spaghetti» du nom de Mario Catelli. Les chercheurs ont également épluché les rapports pastoraux des paroisses Mont-Carmel et Madonna della Difesa et ils se sont même rendus en Italie pour consulter d'autres sources telles les listes de conscription.

### Des potagers en ville

L'examen de la répartition des ménages italiens à Montréal au début du siècle révèle qu'on a assisté à cette époque à un déplacement important du centre-ville vers le nord, déplacement qui a donné naissance au quartier du Mile-End.

«Ce choix de s'installer à la périphérie urbaine, souligne Bruno Ramirez, s'explique en bonne partie par la possibilité offerte de profiter des avantages de la campagne environnante. Dans les terrains buissonneux s'étendant au nord de ce qui deviendra plus tard la rue Jean-Talon, les femmes italiennes pouvaient trouver toutes sortes de légumes poussant à l'état sauvage, prêtes à être déposées sur la table au repas ou à être salées et mises en conserve en prévision de l'hiver. Les dimanches et les jours de chômage, les hommes pouvaient y faire la cueillette de cerises et de raisins sauvages dont ils tiraient du vin et d'autres boissons alcoolisées.»

Mais surtout, ces terres vacantes servaient à la culture de petits lopins dont ils pouvaient faire des jardins potagers. Ainsi que l'a raconté Vincenzo Monaco, un immigrant de ce début de siècle, à Bruno Ramirez: «C'était seulement le pauvre Italien qui cultivait. Plusieurs d'entre nous le faisaient parce que c'était le seul espoir de cultiver. Les Canadiens ne connaissaient pas les choses que nous faisons pousser. Qu'est-ce que c'est que tout ça?, nous demandaient-ils. Et nous, avec toutes sortes de gestes, nous leur expliquions et ils restaient bouche bée.»

### Les récits de vie

Pour compléter son histoire des Italiens de Montréal, Bruno Ramirez a aussi fait appel à l'histoire orale ou «récits de vie». «C'est, dit-il, une forme d'expression qui représente, pour les couches populaires, ce que sont les journaux pour la bourgeoisie.» Pour son livre, il a rencontré des témoins de cette vague d'immigration massive du début du siècle. «Il était temps de recueillir leurs témoignages. Certains ont disparu peu de temps après que nous les ayons interviewés. Dans d'autres cas nous

Bruno Ramirez

# LES PREMIERS ITALIENS DE MONTRÉAL

L'origine de la Petite Italie  
du Québec



Boréal Express

sommes malheureusement arrivés trop tard.»

Ces récits de vie ajoutent à l'histoire une dimension qualitative. Ils permettent d'aller au-delà des tableaux statistiques qui ne peuvent à eux seuls rendre compte de toute la réalité.

Ainsi, ces témoignages nous en apprennent long sur le phénomène des pensions de famille dans la Petite Italie du début du siècle. Le *bordante*, travailleur migrant venu au Canada sans femme ni enfants, était souvent accueilli par des familles de compatriotes déjà installées ici qui lui offraient le gîte, le couvert, l'entretien et le lavage. «Cette forme de commerce a gran-

dement contribué à l'*ambiente* quotidien des premières colonies italiennes. En plus d'être la principale industrie, sinon la seule, «employant» des femmes immigrantes italiennes, la vie de pension était soumise à un ensemble de règles non écrites qui ont contribué à modeler la vie de la communauté.»

Il en fut de même de l'épicerie de quartier dont le professeur Ramirez nous explique le rôle caché. «La plupart des clients italiens étaient obligés d'acheter à crédit. Pour cela, ils devaient convaincre le marchand qu'ils étaient dignes de foi. Pour ce faire, il fallait obtenir l'approbation officielle de la communauté, qui faisait ou

défaissait la réputation d'un client. Un individu étiqueté comme étant «peu sûr» avait donc un énorme travail de persuasion à faire avant que ne lui soient accordés les avantages de l'achat à crédit!»

«Voilà, conclut Bruno Ramirez, comment une simple relation d'échange arrive à remplir une importante fonction de contrôle social et comment la dimension d'ethnicité donne un caractère historique particulier à ce qui pourrait paraître une banale transaction commerciale.»

### Historien et scénariste

Pour le professeur Ramirez, ses activités de scénariste représentent beaucoup plus qu'un simple à-côté de ses travaux d'historien. «Le cinéma m'intéresse beaucoup parce qu'il est un outil privilégié pour démocratiser les connaissances. Il rejoint un public beaucoup plus large que celui qui lira un livre.»

Sa collaboration avec le réalisateur Paul Tana repose sur l'ami-

tié mais elle suppose également une entente quant à leurs exigences respectives. «Paul Tana s'intéressait déjà à l'histoire et il a bien compris les exigences que j'avais en tant qu'historien. De mon côté, j'ai essayé de tenir compte le plus possible des siennes.»

Leur premier film, *Caffè italia*, n'est pas passé inaperçu. Il s'est même mérité le prix Ouimet-Molson. «Entre autres objectifs, nous voulions combattre divers stéréotypes que l'on continue d'associer aux Italiens, la violence par exemple.»

Mais, à plus long terme, le professeur Ramirez a le souci de contribuer à favoriser chez ses concitoyens ce qu'il appelle une «culture historique». «A notre époque, l'information nous parvient de façon tout à fait morcelée. Quel meilleur outil que l'histoire, cette connaissance critique du passé, pour nous aider à faire les synthèses nécessaires et ainsi à mieux comprendre notre présent?»

# PM&A

210, Crémazie Ouest, Bureau 110  
Montréal (Québec) H2P 1C6  
(514) 382-5150  
Télex: PAGEMO 05-827689

Pageau Morel et associés, Inc.  
Experts-conseils  
en mécanique et électricité



QUEFORMAT LTÉE

591 LE BRETON  
LONGUEUIL, P.Q.  
J4G 1R9

NORMAND DION INC.  
PRÉSIDENT

ÉTUDES GÉOTECHNIQUES  
CONTRÔLE DES MATÉRIAUX

TÉL. 674-4901

**ON SE RETROUVE  
À JOUVENCE**  
*Pour une réunion!*

Au cœur du Parc Orford,  
Jouvence vous offre un lieu propice  
au travail et à la réflexion et ce, dans un site  
qui allie calme, esthétique,  
confort et gastronomie.

Pour 150 personnes et moins,  
à partir de 48 \$  
par personne, par jour.

Route 220, Orford  
Bonsecours, Qué.  
J0E 1H0  
514.532.3134

**jouvence**





Claude Lamarche

## Un théologien qui a les pieds sur terre

**«Mes parents n'étaient pas des intellectuels», raconte Jacques Grand'Maison. Lui en est devenu un, mais il réussit à garder le contact avec les ouvriers, les chômeurs, les assistés sociaux, les délinquants et les jeunes...**

Ce jour-là, je m'étais rendu au presbytère de la cathédrale de Saint-Jérôme pour interviewer Jacques Grand'Maison, sociologue, théologien, écrivain bien connu au Québec. Une drôle d'interview! Aucune question... seulement des réponses!

Deux heures, trois heures (peut-être plus) à écouter, à noter, à ne pas oser interrompre cet habile discoureur qui parle d'abondance et d'aisance. De lui, des autres. À coups de «je voudrais vous dire», de «vous savez, ici, à Saint-Jérôme», de «pays réel». À coups de grands éclats de rire et de sourires narquois. À coups d'«école enfirouâpée», de «tel un coup d'archet», de «révolution affective de l'homme d'ici».

Qui parle du prêtre qu'il est et qu'il aime être. De son travail de chercheur, d'écrivain et d'homme d'action. De son rôle de professeur et de sociologue. Des gens de Saint-Jérôme qu'il connaît bien pour avoir toujours vécu parmi eux. De sa famille dont il parle avec un attendrissement émouvant: de son père ouvrier, de sa mère maîtresse d'école, de ses deux soeurs religieuses, de ses deux frères, l'un commerçant, l'autre Jésuite.

Qui parle aussi de la natation et du ski qu'il aime pratiquer pour s'aguerrir le corps et s'aérer l'esprit. De la gêne qu'il a eue quand, à la suite d'un sermon tonifiant prononcé une nuit de Noël, les gens se sont levés d'un bloc pour l'applaudir en pleine cathédrale de Saint-Jérôme! Du Québec, de sa grande souffrance d'homme et de Québécois lors de la crise d'octobre 70, de Tricofil qui l'a fait vieillir, de cette candidature politique qu'il a refusée à une élection provinciale. De ce grand plaisir que lui ont procuré ces jeunes désœuvrés qu'il a sortis des tavernes et des salles de billard, qu'il a réussi à conscientiser et qui sont devenus des leaders dynamiques dans leur milieu respectif. De ces deux inconnus qui l'ont accosté rue Sainte-Catherine, à Montréal, pour faire l'éloge d'*Au mitan de la vie* qui avait profondément influencé leur vie.

### La parole séductrice

Cet après-midi-là avait duré deux heures, trois heures (peut-être plus). L'oubli du temps. L'oubli d'intervenir. À peine quelques mots: «le jus d'orange est bon», «on a une belle vue sur le toit», «merci, monsieur le chanoine». La parole qui s'écoute dire, le moi et l'égo étalés qui auraient pu être ennuyeux et insupportables. Bien au contraire. Une parole séductrice qui oblige l'interlocuteur à se taire et qui endort tout sens critique tellement il n'est pas facile de résister au magnétisme des mots quand ils témoignent d'expériences vécues.

Ce soir-là et cette nuit-là, j'ai lu *Une philosophie de la vie* de Jacques Grand'Maison, théologien, sociologue, écrivain.

### La passion d'apprendre

«Je l'ai reçue à la maison familiale. Je me souviens que chaque soir, après le repas, ma mère lisait à haute voix le journal. S'ensuivaient les commentaires de mon père et de ma mère, de mes frères et soeurs. Très jeune, j'ai pris conscience de cet enseignement unique. «Mes parents n'étaient pas des intellectuels. Loin de là. Ma mère était une maîtresse d'école et mon père avait à peine complété une deuxième année primaire. Ce n'étaient pas des intellectuels mais ils avaient le souci intellectuel, même s'ils étaient tous les deux très préoccupés de permettre à la famille de se sortir de la crise des années trente sans trop d'écorchures. Des parents pauvres qui m'ont légué un riche héritage: ils m'ont appris à penser par moi-même, à remettre en question, à contester. Ils m'ont initié à l'autonomie intellectuelle.»

Et, en prime, le goût d'en savoir davantage. La passion d'apprendre. Un goût du dépassement qui l'habitera toute sa vie.

### Le goût d'aller plus loin

Au collège de Sainte-Thérèse, à sa période de cours classique, on ne va pas au-delà des enseignements des auteurs du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est en insistant auprès de certains de ses profes-

par câbles;  
par fibres optiques,  
par faisceaux hertziens,  
par satellites,

Bell Canada  
offre un des meilleurs services  
de télécommunications au monde!

**Bell**

seurs que Jacques Grand'Maison réussit à connaître l'histoire, la littérature et la philosophie contemporaines, à découvrir Claudel et Saint-Exupéry. «Et c'est de mon propre chef que je m'initie clandestinement à la poésie de Baudelaire et à la philosophie de Sartre!»

Au Grand Séminaire de la rue Sherbrooke, à Montréal, les cours théoriques donnés chaque matin à propos de la doctrine sociale de l'Église ne le satisfont pas pleinement. Toujours ce désir d'en savoir plus. Chaque après-midi, il sent le besoin d'aller marcher dans le quartier voisin de Saint-Henri pour confronter la théorie du matin avec les expériences vécues de la classe ouvrière.

«J'y découvre un hiatus important, que j'avais pressenti d'ailleurs. Que la théorie était loin de la réalité. J'ai décidé alors que toute ma vie, j'essaierais de ne pas les dissocier. J'ai essayé de tenir promesse. J'ai voulu et souhaité que mes théories et mes élucubrations aient toujours racine dans la réalité concrète.»

En 1960, quand il décide de devenir sociologue, il ne se contente pas du campus universitaire. La même passion d'apprendre le pousse à aller plus loin. Comme le rapporte Hélène Pelletier-Baillargeon dans son étude sur l'oeuvre et la vie de Jacques Grand'Maison, il va en Allemagne et en Angleterre, puis en Italie s'initier à la reconstruction d'une économie blessée par l'après-guerre. On le retrouve ensuite en Belgique parmi les mineurs de Charleroi. En Angleterre, où la sociologie urbaine a fait surgir de terre, en 15 ans, de toutes nouvelles cités encorées en pleine évolution.

### Vocation d'éducateur

La passion de comprendre débouche sur cette autre passion, aussi profonde et envahissante dans sa vie: celle de faire comprendre. Par le biais de l'écriture. Par celui, plus direct, de son enseignement universitaire à la Faculté de théologie. Par celui, plus concret, de son travail d'animateur auprès des différents organismes d'hommes et

de femmes de Saint-Jérôme.

«À l'Université, je veux être identifié comme un éducateur et non pas seulement comme un professeur ou un enseignant. Éduquer, entre autres, c'est amener à savoir penser, à savoir faire, à savoir être et à savoir vivre. Trop souvent, à l'Université, le rôle d'éducateur est mis entre parenthèses.» Comme sans importance, comme une quantité négligeable, comme s'il y avait plus important à faire, comme si ce n'était que du ressort des autres, de ceux de l'école secondaire et primaire.

Cette préoccupation d'éducateur le poursuit dans son travail d'animateur auprès de différents groupes de Saint-Jérôme: jeunes chômeurs, assistés sociaux, chrétiens de tout âge engagés dans la promotion collective du milieu. «La reconnaissance de mon leadership m'importe peu. Ce qui m'importe davantage c'est de provoquer les autres à reconnaître leur leadership et à l'utiliser pour transformer leur milieu. Je réussis mon travail d'éducateur quand j'amène des gens à avoir le goût de s'interroger sur la réalité de leur milieu, à la comprendre et à agir sur elle dans le sens de permettre au plus grand nombre d'être libres et autonomes et de faire régner la justice pour tous.» Souci de réveiller, d'éveiller. Souci encore plus grand d'amener à entreprendre. Le mandat de former des «entrepreneurs» et non pas seulement des contestataires.

### L'avenir des jeunes

«Les jeunes doivent être les plus scolarisés possible. Les postes de commande appartiendront à ceux qui le seront. C'est par son assise scolaire qu'un petit peuple comme le nôtre va assurer sa survie et sa gouverne. Il faut fermer l'oreille aux vieilles rengaines québécoises qui ont repris cours. «A quoi sert l'instruction, regarde Untel a réussi et il n'a pas fait d'études universitaires. Pourquoi t'instruire puisque tu vas devenir un chômeur instruit!» Une fausseté que toutes les statistiques démontrent: c'est parmi les gens hautement scolarisés que se situe le plus bas taux de chômage.

Il ne faudrait pas étouffer ce que la Révolution tranquille a fait éclore. Au plan de la scolarité, nous sommes à peine au niveau du décollage. Il ne faudrait pas rater l'envol!»

«Un autre guet-apens attend les jeunes d'aujourd'hui: l'abondance et la facilité dans laquelle ils ont baigné depuis leur tendre enfance!» Habités de tout avoir sans effort, sans besoin d'une contestation soutenue. Élevés dans une société peu exigeante sur le plan intellectuel et moral. «Une jeunesse endoctrinée par une fausse publicité libéralisante qui l'invite à posséder l'auto de l'année, à réclamer le plus haut niveau de vie, en travaillant à peine 30 heures par semaine. Une jeunesse mal préparée à la discipline et l'autonomie requises pour affronter l'état de concurrence actuelle sur le marché du travail!»

Il va leur falloir retrousser les manches, s'appropriiser à l'humilité et à la patience, s'initier aux sacrifices. «Plus encore, il va leur falloir mettre en commun toute leur imagination à créer de nouveaux emplois, à provoquer de nouvelles façons de se rendre nécessaires à la Communauté. Pour eux, ce n'est pas juste une question de «pain», c'est une question de qualité de vie.»

Jacques Grand'Maison, 55 ans. Prêtre, théologien, prédicateur, professeur, écrivain, sociologue. Homme d'idées et d'action. Homme de terrain, optimiste, patient, fidèle à la tradition. Qui a la souvenance bien ancrée au coeur et en tête de cette passion de comprendre que lui ont légué son père et sa mère et que, toute sa vie, il a essayé de transmettre à tous les hommes et toutes les femmes qu'il a rejoints par sa parole, son écriture et son action.




**JEAN-PIERRE THÉORET**  
**JEAN-PIERRE MARTIN**  
**CHRISTIAN CADIEUX**

 **HEWLETT PACKARD**

- Services Bureau
- Distributeur d'équipement
- Micro ordinateur

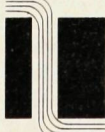
3100 CÔTE VERTU, SUITE 390  
VILLE SAINT-LAURENT (QUEBEC, CANADA)  
H4R 2J8 — MONTREAL (514) 337-1442 — TORONTO (416) 678-1841



**DÉCARIE** Éditeur inc.  
233, avenue Dunbar  
Ville Mont-Royal, Québec  
H3P 2H4  
(514) 342.8500

**ÉDITION  
TECHNIQUE  
ET  
SCIENTIFIQUE**

- Biologie • Médecine • Techniques biomédicales
- Sciences infirmières • Sciences du comportement
- Sciences de l'activité physique



**mon-ter-val** Inc.  
société d'expertise

Géotechnique                      Contrôle des matériaux  
Géologie                              Hydrogéologie  
Mécanique des Roches

3245 Grande-Allée, Boisbriand, Qué. J7H 1E4  
442 ave. Centrale, Val d'Or, Qué. J9P 1P5

Tél.: (514) 430-9112  
Tél.: (819)824-6894  
Tél.: 1-800-361-7718

# le carnet

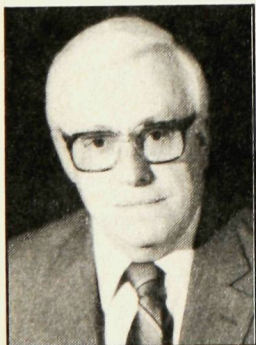
**44** M. Léo Paul Roy (poly) vient de s'associer à l'étude de Me Émile Colas, à titre d'avocat et d'ingénieur.

**49** M. Georges H. Hotte (H.E.C.) vient d'être nommé représentant en placement chez Mc Leod Young Weir.

**51** M. Guy Bonneau (H.E.C.), président et chef de la direction de Artopex International, Inc., vient d'être nommé au conseil d'administration de la Corporation de développement économique de Laval (Codel).

**53** M. André Morel (droit) vient d'être élu à la Société Royale du Canada.

**54** M. André Archambault (pharmacie), professeur titulaire, doyen honoraire de la Faculté de pharmacie et vice-recteur aux affaires académiques à l'Université de Montréal de 1969 à 1980 a été nommé membre du Conseil de recherches médicales du Canada pour un mandat de trois ans. Récemment, M. Archambault était aussi nommé membre du International Board of Review of l'Alberta Heritage Foundation for Medical Research.



André Archambault

**56** M. Robert Faille (H.E.C.) vient de s'associer à la firme Samson Bélair.

M. Claude Préfontaine (pharmacie) est le récipiendaire 86 du prix Louis-Hébert. Ce prix lui a été remis par M. Jean-Claude Marquis, président du Congrès de la pharmacie québécoise.

**58** Mme Andrée Forget (réadaptation) vient de recevoir la première mention d'excellence décernée par la Corporation professionnelle des ergothérapeutes du Québec.

**60** Me Pierre Martin (H.E.C.) vient d'être nommé au Conseil d'administration de la compagnie SICO, Inc.

**61** M. Pierre Shooner (H.E.C.) vient d'être nommé président et chef de l'exploitation chez Les Coopérants.

**62** M. Michel Thériault (philosophie) a été nommé professeur à la Faculté de droit canonique de l'Université Saint-Paul, Ottawa.

M. André Lesage (H.E.C.) a été élu à la présidence du cabinet de Samson Bélair.

M. Lionel Brochu (optométrie) vient d'être élu président de l'Ordre des optométristes du Québec pour un mandat de trois ans.

**63** M. Michel Lefebvre (poly), vice-président des opérations de Mines Gaspé (une filiale de Noranda), vient d'être choisi cadre de l'année 1986 et, à ce titre, récipiendaire du trophée Prisme.

Me Yves Tétreault (droit) vient d'être nommé directeur général de Services de sécurité Élite.

**64** Mme Huguette Picard Greffe (réadaptation) a été élue présidente de la Corporation professionnelle des ergothérapeutes du Québec pour un mandat de deux ans.

**65** M. Gilles Lafleur (H.E.C.) vient d'être nommé premier vice-président et directeur général de la Fédération des Caisses d'économie Desjardins du Québec.

Me Serge Ménard (droit) vient d'être nommé bâtonnier du Barreau du Québec pour l'année 1986-1987.

M. Pierre Girard (sociologie, relations industrielles 70) vient d'être nommé vice-président aux ressources humaines pour les Rôtisseries Saint Hubert

M. Michel Plessis-Bélair (H.E.C.) vient d'être nommé vice-président principal (finances et administration) chez Power Corporation du Canada.

**66** M. Jean Tardif (anthropologie), ancien délégué du Québec à Bruxelles, prend la direction de l'équipe chargée de la préparation du deuxième Sommet francophone qui aura lieu à Québec à l'automne de l'an prochain.

**67** M. François R. Lacroix (poly) vient d'être nommé directeur régional (région du Québec) de l'Association canadienne du ciment Portland.

Me Anne-Marie Trahan (droit) vient d'être nommée au poste de sous-ministre associé de la Justice par le premier ministre Brian Mulroney.



Anne-Marie Trahan

**68** Mme Lorraine Tellier Cohen (arts, géographie 72-73, urbanisme 75) vient d'accéder à la présidence de la Corporation des urbanistes du Québec. Elle devient la première femme à occuper le poste de présidente de cette organisation.



Lorraine Tellier Cohen

M. André Dupras (lettres) occupe maintenant le poste de vice-président du cabinet conseil en relations publiques et en publicité chez Jean-Claude Patenaude et Associés.

**68** Mme Madeleine Ouellette-Michalska (lettres) vient d'être élue à l'Académie canadienne-française.

**69** Me Frank M. Schlesinger (droit) a récemment été nommé juge de la cour municipale de la ville de Montréal.

Yves G. Breton (H.E.C.) vient d'être nommé vice-président (exploitation des succursales, division des services aux entreprises) au sein de la compagnie Montréal Trust.

**70** M. Michel Roussin (H.E.C.) vient de s'associer au cabinet d'experts-comptables Deloitte, Haskins, Sells, Normandin, Barrière et Courey.

M. Michel Langlois (H.E.C.) vient d'être nommé vice-président exécutif et directeur général chez Lise Watier.

Me Jean Piette (droit) vient d'être nommé directeur des relations intergouvernementales pour le gouvernement du Québec. Il assumera la coordination de toutes les activités ministérielles reliées aux échanges avec les autres provinces canadiennes et le gouvernement fédéral, de même qu'avec les États américains. Cette responsabilité s'applique aussi dans le secteur des affaires internationales.



Jean Piette

M. Jean-Claude Nadon (sciences sociales) vient d'être nommé au poste de directeur général de la direction des plaintes et vérifications au sein du Commissariat aux langues officielles.

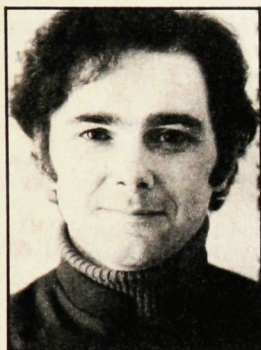
**71** Mme Denise Martin (informatique 71-73, H.E.C. 74) vient d'être nommée vice-présidente (systèmes d'information) chez Épiciers unis Métro Richelieu, Inc.

Me Michel Racicot (droit) vient de se joindre au cabinet Clarkson, Tétrault.

**72** M. Pierre Roussel (poly) vient de s'associer à la société Bouthillette, Parizeau et associés.

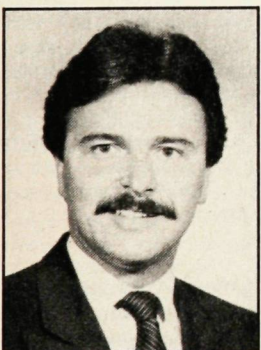
# le carnet

**73 M. Michel Longtin** (musique) a gagné le prix Jules-Léger. Ce prix vise à encourager les compositeurs canadiens à écrire pour les ensembles de musique de chambre et à promouvoir l'exécution de ces oeuvres par les ensembles canadiens.



**Michel Longtin**

**M. Pierre Pouliot** (poly) a été nommé au poste de directeur général adjoint (finances) à la ville de Longueuil.



**Pierre Pouliot**

**M. Marc St-Pierre** (sciences économiques) vient d'être nommé vice-président (placement) à la Banque nationale du Canada.

**74 Mme Louise Pelletier** (sciences économiques) vient d'accéder à la présidence de l'Association du camionnage du Québec. Elle sera la première femme à occuper le poste de présidente au sein de cet organisme.

**Michelle Bachand** (bibliothéconomie), bibliothécaire en chef à la Société Radio-Canada, vient d'être élue présidente de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec.

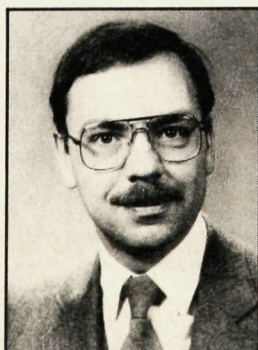


**Michelle Bachand**

**M. Bernard F. Rousse** (sciences de l'éducation 74-77, arts 74, technologie éducationnelle 85) s'est vu accorder, à l'occasion du cinquième colloque du Comité international des professeurs en technologie de l'éducation, le prix d'excellence 1985 pour la meilleure thèse doctorale. Ce prix, qui était octroyé pour la première fois en 1985, a été établi aux fins d'encourager et de valoriser la qualité de la recherche dans le domaine de la technologie de l'éducation.

**75 M. Robert Gravel** (H.E.C.) vient d'être nommé au conseil d'administration de Caron Communication, Inc.

**M. L. Pierre Comtois** (droit) conseiller régional pour le Québec chez Général Motors du Canada Ltée, a été nommé président du Centre patronal de santé et sécurité du travail du Québec. Il s'agit de son deuxième mandat à la présidence de cet organisme.



**Pierre Comtois**

**78 M. Jean Robillard** (H.E.C.) vient de s'associer avec la firme Raymond, Chabot, Fafard, Gagnon, Inc.

**L. Jacques Moulins** (sciences biologiques 78, génie de l'environnement 84) a été nommé directeur des services de l'environnement pour la fondrie de cuivre Rouyn Noranda, filiale à part entière de Noranda, Inc.

**M. René Kurth** (H.E.C.) vient d'être nommé au poste de chef de groupe et d'adjoint au contrôleur de la qualité chez Weiss, Brazeau, Gauvin, Dumais et associés.

**79 M. Louis Langevin** (H.E.C.) vient de s'associer avec la firme Raymond, Chabot, Fafard, Gagnon, Inc.

**Mme Diane Cadieux** (H.E.C.), directrice des services bancaires automatisés à la Banque nationale, vient d'être choisie cadre de l'année 1986 et, à ce titre, récipiendaire du trophée Prisme.

**Mme Lisa Carducci** (linguistique) vient d'être élue à la présidence de Vita Nova (association culturelle des professionnels et universitaires canadiens-italiens).

**80 Mme Marie-Claire Martineau** (architecture de paysage) s'est associée avec M. Claude Provencher (architecture 75), et M. Michel Roy (architecture 71), sous la raison sociale Martineau, Provencher, Roy, Inc.

## Décès

**23 Georges Préfontaine** (médecine)

**28 Léon Girard** (droit)

**29 Charles Édouard Roy** (médecine)

**33 Noël Verschelden** (médecine)

**33 Pierre Bachand** (H.E.C.)

**39 Henri Prévost** (droit)

**42 Lucien Bissonnette** (agronomie)

**42 Maurice St-Martin** (médecine)

**43 Bernard A. Léveillée** (médecine)

**48 Claude Fortier** (médecine)

**49 Maurice Doray** (médecine)

**50 Arthur Bourbonnais** (médecine)

**50 Léandre Pilon** (pharmacie)

**50 Pierre Tanguay** (poly)

**53 Jean-Pierre Jutras** (médecine dentaire)

**54 Gérald Tellier** (poly)

**57 Adrien Désy** (droit)

**57 André Viallet** (médecine)

**61 Jean Lenghan** (poly)

**69 Jacques Dufresne** (H.E.C.)

**74 Ronald Lachapelle** (droit)

**77 Louis Laporte** (médecine dentaire)

## Dons « In Memoriam »

À l'occasion du décès d'un parent, d'un ami ou d'un collègue de travail, vous pouvez témoigner votre sympathie en offrant en hommage à la mémoire de la personne décédée un don au Fonds de recherche de l'Université de Montréal.

Le Fonds de développement tient à votre disposition des cartes que vous pourrez remettre à la famille du défunt.

Pour renseignements: Fonds de développement, tél.: (514) 343-6812

# diplômés-auteurs

## L'insurrection de 1837 à Saint-Charles et le seigneur Debartzch

Pierre Meunier

*Médecine 1970*

Les éditions Fides, 1986  
174 pages, 12,95\$

Le seigneur Debartzch, homme d'affaires et homme politique, joua un rôle capital durant les années qui ont précédé l'insurrection de 1837 à Saint-Charles. En suivant ses pas au long de ce récit, on aura une vue en gros plan de l'histoire locale, ce qui ajoutera à la vue panoramique présentée par les historiens.

Dans une première partie, l'auteur retrace la courte biographie du seigneur Debartzch. Une seconde partie est consacrée à l'agitation qui précéda la rébellion. Enfin, en troisième partie, Pierre Meunier décrit la bataille de Saint-Charles lors de l'insurrection de 1837.

Les récits très infidèles de cette bataille perdue hanteront l'enfance de Pierre Meunier vécu sur les lieux mêmes et l'idée lui vint d'en faire une narration plus près de la vérité.

## Bureautique: fondements, gestion, implantation

Claude Hotte

*Polytechnique 1955*

Alain Lapointe

*H.E.C. 1976*

Jean-Pierre LeGoff

*H.E.C. 1969*

Maurice Lemay

*H.E.C. 1965*

Louis Raymond

*Sciences 1972*

Agence d'Arc Inc., 1986

162 pages

Ce livre aborde les grandes fonctions du système d'information bureautique et analyse les enjeux liés au bureau du futur: enjeux économiques, enjeux organisationnels, enjeux humains, enjeux sociaux.

Dans le langage clair et accessible, il montre comment la bureautique introduit le changement, non seulement au niveau des techniques et des méthodes mais surtout dans les habitudes, le comportement et les relations humaines.

Il est complété par un chapitre sur le rôle des pouvoirs publics et du support que ceux-ci devraient apporter aux entreprises.

De lecture aisée, très claire et concise, ce livre s'adresse aux responsables, cadres, techniciens de l'entreprise concernés par la future mise en place d'un système bureautique, ainsi qu'aux étudiants en gestion et en bureautique qui trouveront le support pédagogique qui leur manquait actuellement.

## Le petit répertoire des excuses

Nelson Caron

*Droit 1980*

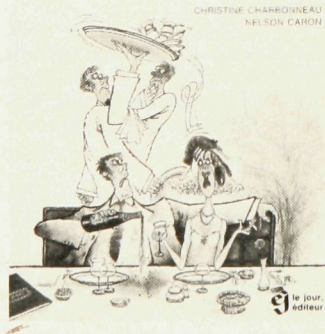
Christine Charbonneau

Le Jour éditeur, 1986

128 pages, 7,95\$

Vous êtes-vous déjà trouvé dans l'obligation de devoir inventer une excuse à toute vitesse? Ce petit répertoire rassemble 730 formules d'excuses qui vous armeront contre toutes les vicissitudes de la vie d'aujourd'hui et, atout précieux entre tous, qui vous permettront de ne jamais être pris au dépourvu.

## LE PETIT RÉPERTOIRE DES EXCUSES



## Dis-moi qui est ton Dieu?

Aida Tambourgi

*Théologie 1978*

Éditions du Levain, 1986

95\$

À l'ère de la science et de la technologie, à l'ère où les valeurs les plus fondamentales sont en perpétuelle mutation, il est surprenant de constater le nombre sans cesse croissant de gens qui vont à la quête d'un absolu. Profusion de sectes, émergence de communautés charismatiques, de communautés de base, de regroupements de jeunes ou encore de recherche solitaire... Tous crient leur soif d'Absolu, alors que la religion traditionnelle semble reculer dans l'ombre. Chacun présente son Dieu, chacun dit croire en Dieu même s'il refuse la pratique religieuse. Qui est donc ce Dieu que chacun appelle et qui semble échapper à toute image qui veut l'enfermer pour percer son mystère?

Cet ouvrage est un livre de prières et de méditations. Prières simples et écrites sous une forme qui approche la poésie, elles tendent à être faciles d'accès à un large public.

## Le péril amoureux

Daniel Gagnon

*Lettres 1970*

V.L.B. Éditeur, 1986

134 pages

Le péril amoureux: dix nouvelles hantées par les frissons de l'amour et de la mort; dix univers insolites, peuplés d'êtres parfois fragiles, mortellement amoureux, parfois cruels, déchainés et rebelles; dix petits drames, à la limite du supportable. Un ouvrage envoûtant.

## J'X Aime et achète: un roman simulation en classe de langue

Françoise Ligier

*Études françaises 1967*

Alfred Ouellet

*Études françaises 1975 et andragogie 1980*

Louise Savoie

Éditions La Lignée, 1986

189 pages, 17,80\$

*J'X Aime et achète* appartient à la série des pratiques créatives. Il est centré sur un personnage, J'X, que les étudiants doivent imaginer de toutes pièces et auquel ils doivent faire vivre des aventures. Le cadre, c'est-à-dire les étapes de l'aventure, est imposé. Mais les étudiants sont libres d'établir sous quelles formes (productions orales ou écrites) leur personnage vivra. L'objectif final est la réalisation d'un roman dossier.

L'enseignant qui utilise ce module a essentiellement deux rôles: il est témoin et il est animateur. Il stimule, encourage, favorise les échanges, facilite les négociations. La diversité des documents réunis ici devrait l'aider à créer un environnement propice à la communication.

## Le mitan de la vie et la vie professionnelle

Philippe Dupuis

*Administration de l'éducation 1956-1961*

Luc Brunet

*Psychologie 1976-78-81*

Pierre St-Germain

*Administration et politique de l'éducation 1984*

Marie-Josée Hamel

*Administration et politique de l'éducation 1984*

Pierrette Lavoie St-Germain

*Administration et politique de l'éducation 1984*

Agence d'Arc Inc., 1986

172 pages, 20\$

Cet ouvrage analyse les principales raisons et les barrages inhérents à la nature humaine, qui déterminent certains comportements que l'on peut détecter

dans les rapports quotidiens entre les travailleurs de différents âges. Une autre partie de ce livre reflète la pensée des principaux auteurs sur la période de travail du mitan de la vie et décrit brièvement les phénomènes qui y sont associés.

## La planification de la santé: concepts, méthodes, stratégies

Carole Daveluy

*Sciences infirmières 1971 et médecine sociale 1978*

Ronald Pineault

*Administration de la santé 1970*

Agence d'Arc Inc., 1986

479 pages

La planification est un processus *managerial* bien connu et relativement bien documenté. Par ailleurs, son application à la santé l'est moins. De plus, la perspective adoptée dans ce livre est une de santé communautaire, c'est-à-dire que des objectifs de santé sont considérés comme l'aboutissement du processus de planification. La santé est donc une préoccupation constante dans ce volume, qu'il s'agisse de planifier des actions de santé publique proprement dites ou encore des services ou des ressources sanitaires. Loin de limiter l'utilité des éléments présentés dans l'ouvrage à la santé publique et aux actions de prévention, cette perspective est également utile dans la gestion des services de santé puisqu'elle rappelle aux gestionnaires de santé leur contribution nécessaire à l'amélioration de la santé des populations.

## Commissaire aux langues officielles: Rapport annuel 1985

D'Iberville Fortier

*Sciences politiques 1947 et droit 1948*

258 pages, 1986

«Même si le gouvernement s'en est le plus souvent tenu à des exposés de principes, notre confiance et nos espoirs n'ont pas fléchi. Le renouvellement attendu ne s'est pas produit, mais il est en gestation. Comme le dit notre page frontispice: En attendant... la relance fédérale, un appui accru pour nos minorités, la révision de la loi, nous sommes armés de patience, profitant de cette pause pour mieux cerner quelques notions fondamentales et nous interroger sur l'option jeunesse.

Nous nous sommes penchés une fois de plus sur les trois composantes fonctionnelles de l'égalité linguistique proclamée par la Loi et la Constitution — soit le droit du public d'être servi à son gré en français ou en anglais, le choix

de la langue de travail et une place équitable pour les deux communautés linguistiques dans l'ensemble de la fonction publique fédérale. Les solutions suggérées dans le passé nous paraissent toujours valables et nous nous sommes employés cette année à les affiner.»

### La lecture du roman: une initiation

Michel Paquin

*Lettres 1971*

Roger Reny

Éditions La Lignée, 1986  
258 pages, 14,95\$

Les auteurs ont préparé un ensemble de questions que l'on peut se poser à la lecture d'un roman. Celles-ci entraînent l'étudiant à analyser en profondeur l'oeuvre qu'il est en train de lire et à se donner ainsi un véritable outil de synthèse qui peut mener à une interprétation personnelle de l'oeuvre.

### Didactique en question

Françoise Ligier

*Études françaises 1967*

Louise Savoie

Éditions La Lignée, 1986  
256 pages, 24,75\$

Les auteurs ont interrogé 22 spécialistes sur les problèmes auxquels sont confrontés les praticiens de l'enseignement de la langue seconde.

«C'est aux pédagogues de la langue seconde qu'il appartient d'examiner ce que la linguistique propose et de choisir ce qui semble valable pour le processus d'enseignement — apprentissage d'une langue (...) Ce pédagogue (...) doit être une personne qui a choisi de se perfectionner (...) et qui devient ainsi en mesure de faire des sélections parmi tout ce qui est présenté et de mettre des ensembles cohérents et accessibles à la disposition des praticiens de l'enseignement de la langue seconde. Dans un certain sens, c'est ce que la présente publication veut faire.» (Préface de Raymond Leblanc)

### Le Grand Livre

René Bergeron

*H.E.C. 1760*

Marie Désilets

Éditions Marie-Thérèse, 1986  
35\$

Le *Grand Livre*, rédigé à l'intention des petites entreprises, est un système comptable simple et remarquablement bien élaboré. Il s'agit d'un journal grand livre à colonnes multiples qui permet l'enregistrement de toutes les

opérations comptables et financières de l'entreprise dans un seul et unique livre comptable, sans aucun report d'un registre à un autre.

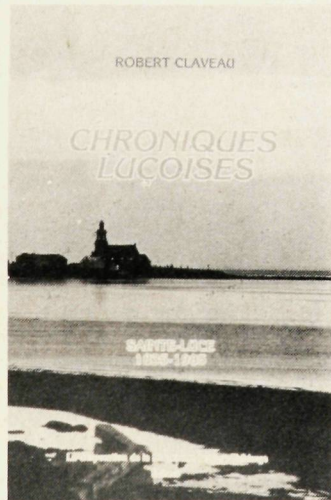
### Chroniques lucoises (Sainte-Luce: 1835-1985)

Robert Claveau

*Médecine vétérinaire 1971*

Édition: Corporation de la Seigneurie  
Lepage-Thivierge, 1986  
556 pages, 17\$

Bien que n'étant pas historien de formation, l'auteur s'intéresse depuis plusieurs années à l'histoire et à la généalogie. *Chroniques lucoises*, c'est plus que la petite histoire d'un petit village de l'est du Québec. Plusieurs événements régionaux, nationaux et mondiaux ayant influencé les Lucois et les Lucoises sont aussi relatés selon leur ordre d'arrivée. Mais *Chroniques lucoises* c'est avant tout l'histoire de la municipalité de Sainte-Luce, basée sur les archives municipales et présentée par ordre chronologique. Le lecteur a le soin de l'interprétation. La chronique débute avant la naissance officielle de la paroisse en 1835 et se poursuit jusqu'en 1985.



### Apprendre à communiquer en public

Francine Girard

*Lettres 1968*

Éditions La Lignée, 1986  
21,95\$

Avec *Apprendre à communiquer en public*, Francine Girard a réussi un ouvrage qui intègre d'une façon magistrale le pragmatisme nord-américain à la longue connaissance européenne de l'art oratoire. Du premier, elle exploite le goût du concret et de l'utilitaire; du deuxième, elle retient la clarté et la rigueur intellectuelle.



et matinées, un lien avec l'Université et ses ressources

Quelques sujets au programme  
"AUTOMNE 1986"

### IMAGES ET FILMS PAR ORDINATEUR (EDP 0900-R)

NADIA MAGNENAT THALMANN, professeure en informatique de gestion HEC  
Les jeudis, 25 septembre, 2 et 9 octobre

### LE "BURN OUT" (EDP 0910-G)

DIANE BERNIER, professeure à l'école de service social, U. de M.  
Les lundis, 20, 27 octobre et 3 novembre

### LES EXPLORATEURS: DES VIKING À MARCO POLO (EDP C910-H)

GUY H. ALLARD ET CLAUDE SUTTO professeurs à l'Institut d'études médiévales, U. de M.  
Les mardis 21, 28 octobre et 4 novembre

### ACHETER UNE MAISON (EDP 0910-B)

LOUIS C. PRETTY, professeur à l'École d'architecture  
Les lundis 20, 27 octobre et 3 novembre

Formule: 3 soirées

Heure: 19:30

Frais: 25\$

Lieu: Pavillon Principal  
2900 chemin de la Tour

Entrée Z-1 (une hôtesse vous y accueille)

Inscriptions acceptées à la porte du local s'il reste des places libres ou à l'avance en faisant parvenir un chèque ou mandat-poste à l'adresse suivante:

Université de Montréal  
Faculté de l'éducation permanente  
3335, chemin Queen Mary  
Adresse postale, 6212, Succursale A  
Montréal (Québec) H3C 3L4

N.B. Pour fin de traitement informatique, s.v.p. indiquer sexe, date et année de naissance.

Pour obtenir la brochure des  
"BELLES SOIRÉES ET MATINÉES"

ou renseignements supplémentaires

(514) 343-6090



Université de Montréal  
Faculté de l'éducation permanente

# Fonds de développement

## Déjà 20 ans...

Depuis sa création en 1966 en marge de l'organisation de la Campagne du Cinquantenaire, le Fonds de développement a suscité par ses différentes campagnes de souscription auprès du secteur privé des revenus de quelque 45 millions de dollars dont un solde de 5,5 millions à recevoir de la Campagne des années 80 au cours des prochains mois.

Ces fonds additionnels ont permis pour une bonne part la construction du Centre d'éducation physique et des sports (Campagne du cinquantenaire) et la mise en chantier de la nouvelle bibliothèque des lettres et sciences humaines connue sous le nom de pavillon Samuel-Bronfman (Campagne des années 80). À cela il faut ajouter le financement de nombreux projets de recherche, l'attribution de bourses aux étudiants, la renouvellement ou l'achat d'instruments et d'équipements, la création de chaires d'enseignement et de recherche, l'aide aux Presses de l'Université de Montréal, les fonds pour les bibliothèques et les collections, etc. Voilà autant de secteurs qui ont bénéficié depuis vingt ans des retombées des différentes campagnes de financement qu'a menées le Fonds de développement au cours de cette période.

C'est dans la foulée de ces réalisations que le Fonds de développement entend jouer le rôle qui lui incombe. Le recteur de l'Université compte particulièrement sur ce service pour maintenir un certain rythme de croissance et conserver la marge de manoeuvre si essentielle au progrès et au développement de notre institution.

### Objectifs 86-87

Le plan d'action pour 1986-1987 prévoit, entre autres, l'organisation d'un certain nombre de campagnes de souscriptions à l'intention de facultés, d'écoles et de départements qui ont manifesté leur intention de collaborer avec le Fonds de développement à la mise en place de structures d'organisation propres à chaque secteur.

Ainsi, la Faculté de médecine vétérinaire soulignera son centième anniversaire de fondation par la création du Fonds du centenaire qui vise à constituer un fonds de 500 000 \$ alors que la Faculté des sciences infirmières tentera de recueillir, en cours d'année, une somme de 25 000 \$ qui permettra de compléter un capital de 100 000 \$ et ainsi être en mesure de remettre d'ici un an la première bourse Virginie-Allaire offerte pour des études de doctorat. Les facultés de droit, médecine, médecine dentaire, pharmacie, l'École d'optométrie, les départements de sciences biologiques, de science politique, d'études françaises, pour ne nommer que ceux-là, se préparent aussi à constituer des comités de campagne et à entreprendre une sollicitation de fonds sous la coordination du Fonds de développement.

Une dizaine de phonothons régionaux, incluant bien sûr celui de Montréal qui se tiendra les 3 et 4 novembre prochains à Hydro-Québec (siège social et place Dupuis), seront organisés tout au cours de l'année et permettront de rejoindre les diplômés des régions du Saguenay, du Lac Saint-Jean, des Laurentides, de Saint-Hyacinthe, Saint-Jean, Sherbrooke, Trois-Rivières et Québec. Une campagne spéciale sera également lancée afin de procurer à la direction des bibliothèques une somme de 500 000 \$ destinée aux périodiques et aux monographies.

On annoncera en cours d'année la mise en place d'un nouveau programme de dons testamentaires en vue d'alimenter de façon continue le fonds de dotation pour qu'il corresponde mieux à l'importance et aux besoins de notre institution.

Dès l'automne, le Club du recteur sera formé par les souscripteurs qui ont versé au moins 2 500 \$ à la Campagne des années 80. Les membres de ce Club, qui renouvelleront par la suite leur appui par une contribution annuelle de 1 000 \$, seront invités à rencontrer le recteur et à prendre connaissance des principales réalisations et

des différents projets qu'entend mettre de l'avant l'Université.

Le Conseil des gouverneurs associés de l'Université de Montréal, groupement formé d'une trentaine de leaders économiques de la communauté, sera mis sur pied afin de permettre au recteur d'établir des liens privilégiés et permanents avec le monde des affaires. L'Université de Montréal doit multiplier ses contacts avec les principaux représentants de ce milieu et les gouverneurs associés permettront sans doute de réaliser cet objectif.

Différents projets spéciaux nécessiteront l'intervention du Fonds de développement. La venue sur le campus de l'O.S.M., cette année encore, a exigé la participation du Fonds de développement qui a recruté des commanditaires qui assurent les revenus qui permettent

pareilles réalisations.

Les dons en nature, collections, oeuvres d'art, livres rares, tableaux constituent également des possibilités pour d'éventuels donateurs puisque la valeur de ces dons faits aux institutions d'enseignement est reconnue comme don par le ministère du Revenu.

Voilà en bref le programme de sollicitation que le Fonds de développement entend suivre au cours de la présente année scolaire et il compte bien entendu sur la collaboration des facultés, écoles, départements et services comme il souhaite la participation du plus grand nombre possible de diplômés, afin de réaliser ces objectifs et de donner à notre Université l'appui financier dont elle a besoin pour servir encore mieux l'ensemble de la société.



Le directeur du Fonds de développement, M. Richard Laplante, annonce la nomination de Mme Monique Cloutier au sein de l'équipe de direction du Fonds de développement.

Sur la photo, prise à l'occasion d'une récente session de travail qui se tenait à l'agence Cossette Communication-Marketing, nous apercevons dans l'ordre habituel

Mme France LeBrun, du service à la clientèle à l'agence Cossette, M. Richard Laplante, Mme Monique Cloutier qui sera responsable à titre d'adjoint au directeur de l'organisation de la sollicitation auprès des sociétés et fondations et de la mise sur pied du nouveau programme de dons testamentaires et M. Dominique Léger, adjoint au directeur, responsable du fonds Alma mater et des campagnes facultaires.

## Phonothon 86: 3 et 4 novembre prochains

L'émission télévisée *La Semaine à l'Université*, diffusée sur le canal Télé enseignement CFTU TV, position UHF 29 ou câble 23, du dimanche 2 novembre prochain vous permettra de vous renseigner sur cette importante activité à l'intention des diplômés de l'Université de Montréal.





*Il y a 5 000 ans, les Sumériens écrivaient leurs messages sur des tablettes d'argile. Certaines étaient même glissées dans des enveloppes, également en argile.*

“...le globe s'est contracté,  
spatialement, jusqu'à n'être plus  
qu'un seul immense village”

*Marshall McLuhan  
La Galaxie Gutenberg\**

Dans l'Antiquité, même les messagers les plus rapides pouvaient prendre des semaines pour parvenir à destination.

Depuis, les choses ont changé; à l'ère de l'électronique, Téléglobe Canada permet aux Canadiens de transmettre leurs messages aux quatre coins de la planète en une fraction de seconde.

En effet, il est maintenant aussi facile de joindre quelqu'un à l'autre bout du monde que de communiquer avec son voisin de palier.

Simple en apparence, les télécommunications reposent en fait sur un vaste réseau constitué de satellites et de câbles sous-marins qui relie les continents.

Grâce à Téléglobe Canada, qui exploite la partie canadienne de ce réseau, les Canadiens ont le bout du monde au bout du fil.

**Teleglobe  
Canada**   
rapproche les gens et les continents

# À CHACUN SON MÉTIER...



Les spécialistes  
de l'audiovisuel

Pour vos congrès, vos meetings ou votre assemblée annuelle, laissez Audio-Multivision prendre les choses en main. Audio-Multivision produit, au moyen des techniques les plus modernes, des diaporamas pour que vous soyez bien écouté, donc bien compris. Audio-Multivision, c'est une technique fiable, économique et efficace au service de votre entreprise. Pour bien vous convaincre de notre utilité, faites le simple calcul suivant: si une diapositive vaut mille mots, combien vaut tout un diaporama?

À chacun son métier... pour être bien écouté.

2300 est, rue Sherbrooke,  
suite 5, Montréal, Québec  
H2K 1E5 Tél.: (514) 521-1175



AUDIO-  
MULTIVISION INC.

Un nouveau médicament ne surgit pas spontanément. Il faut énormément de recherche et de travail pour le découvrir, le fabriquer et en évaluer l'efficacité. Il y a dix ans, les cinq principaux médicaments d'ordonnance que l'on connaît aujourd'hui n'existaient pas encore et dans moins d'une décennie, plusieurs des médicaments les plus utilisés main-

# Sans la recherche, c'est le vide...

tenant seront déjà remplacés par d'autres plus efficaces. Les progrès de la pharmacothérapie ont grandement contribué à la qualité des soins au Canada. La recherche pharmaceutique a donc une importance prépondérante dans le maintien de la santé chez nous. C'est ce qui fait la fierté de Merck Frosst, chef de file dans le domaine de la recherche pharmaceutique.



**MERCK FROSST CANADA INC.**

KIRKLAND, QUEBEC

*La recherche d'aujourd'hui au service de la thérapeutique de demain*



**TRUST  
GÉNÉRAL**

**Services financiers**

# Info-PLACEMENT

**un instrument  
de choix  
pour mieux  
orchestrer  
vos placements.**



Info-PLACEMENT, une publication du Trust Général, constitue un guide précieux qui vous éclairera dans le choix de vos placements.

Chaque numéro d'Info-PLACEMENT contient un portrait récent de la conjoncture économique et des marchés financiers, une chronique à jour sur les différents véhicules de placements, de même qu'un aperçu des comportements boursiers canadien et américain. Vous y trouverez également des suggestions sur la composition optimale de votre portefeuille, compte tenu de vos objectifs, de votre âge et du capital dont vous disposez.

Info-PLACEMENT vous offre dans un langage accessible des informations financières de premier choix. Il paraît quatre fois l'an et vous est offert **gratuitement**. Pour le recevoir, composez le 871-7519 ou demandez-le à la succursale de votre choix.

- Sept-Îles**  
690, boul. Laure  
(418) 968-1830
- Rimouski**  
12, Saint-Germain Est  
(418) 724-4106
- Chicoutimi**  
494, Champs-Élysées  
(418) 549-6490
- Québec**  
1091, chemin Saint-Louis  
(418) 688-0630
- Lévis**  
Les Galeries Chagnon  
(418) 833-4450
- Trois-Rivières**  
1350, Royale  
(819) 379-7230
- Laval**  
Place du Carrefour  
2525, boul. Daniel-Johnson  
(514) 682-3200
- Pointe-Claire**  
955, boul. St-Jean  
(514) 694-5670
- Ville Mont-Royal**  
Centre Rockland  
(514) 341-1414
- Outremont**  
1, Vincent d'Indy  
(514) 739-3265
- Montréal/Place Ville-Marie**  
Galerie des Boutiques  
(514) 861-8383
- Montréal/University**  
1100, University  
(514) 871-7200
- Anjou/Place d'Anjou**  
7363, St-Zotique  
(514) 355-4780
- Rive-Sud/Place Portobello**  
7350, boul. Taschereau  
(514) 466-2500
- Hull**  
120, Promenade du Portage  
(819) 771-3227
- Filiales  
à Sherbrooke**
- Sherbrooke Trust**  
75, Wellington Nord  
(819) 563-4011
- Place Belvédère**  
(819) 563-3447
- Carrefour de l'Estrie**  
(819) 563-3331  
2727 King Ouest,  
566-6212  
en Ontario
- Sterling Trust**  
Siège social  
220 Bay Street, Toronto  
(416) 364-7495  
26 succursales